

LES REGISTRES DES PROPHETES ET DES APOTRES DANS LE TAMBOUR DE LA TOUR DE L'ÉGLISE ST. GEORGE DE SUCEAVA IMPLICATIONS LITURGIQUES ET HISTORIQUES

Emil Dragnev*

Abstract: The Registers of the Prophets and Apostles on the Drum of the Tower of St. George Church from Suceava. Liturgical and Historical Implications. The paintings of “St. George” Metropolitan Church from Suceava, painted both indoors and outdoors in 1534, have been studied only partially so far. By the present study, we aim to provide an iconographic consideration of the paintings within the vaulting system of the nave. Special attention has been paid to the representations of prophets and apostles, inside the tambour of the spire, which display several important peculiarities. In the upper part, there are represented twelve minor prophets and three great prophets, also accompanied by the Prophets Elijah and David. What is astonishing is the fact that the fourth great prophet, Jeremiah, is missing; instead of him, even more surprisingly, Naboth the Israelite is represented – the single image of this character within the class of prophets during the Byzantine and Post-Byzantine epoch. In the case of this unexpected insertion, we have attempted to draw several interpretation tracks, connected with the historical realities of the time. The lower part also contains an uncommon mixture, including eight figures of apostles and prophets each, as well as a little habitual practice of endowing the apostles with texts written on rotuli. The study refers to the repertory of the inscriptions from the rotuli of the prophets and apostles, which are analysed from the perspective of the practices in this field from the Byzantine and Post-Byzantine art, as well as in the context of their liturgical implications. Moreover, the author presented the inscriptions on the rotuli of prophets from the Dodecaorton (The Great Feasts) from the soffit of the oblique arches, also trying to establish a relationship between the prophetic areas of “St. George” Church from Suceava and their evolutions in the Moldavian art from the 15th-16th centuries.

Keywords: medieval mural painting, Moldova in the 15th-16th centuries, Byzantine art, Post-Byzantine art, images of the prophets, prophetic texts, Naboth, Liturgical hymnography

* Maître de conférences, responsable pour la Chaire UNESCO des Études Sud-Est Européennes, Université d'État de Moldavie, Chişinău, République de Moldavie, e-mail: edragnev@gmail.com

L'église St. George de Suceava a été bâtie avec la destination de devenir la nouvelle cathédrale de la Métropole de Moldavie. L'édification a commencé en 1514, au temps de Bogdan l'Aveugle, mais après la première saison de construction, quand l'élévation a atteint le niveau supérieur des fenêtres, les travaux ont été abandonnés, pour des raisons qui nous restent inconnues. Repris pendant le règne d'Étienne le Jeune¹, l'édification a été achevée en 1522. En 1534 l'église a reçu son décor de peintures², y compris sur les façades, qui ont subi quelques interventions plus tardives vers les dernières décennies du XVI^e siècle. L'attention des chercheurs a été attirée jusqu'ici par les tableaux votifs, d'une extension vraiment inattendue en Moldavie³, avec une articulation évidente de l'idée dynastique, ainsi que par les restes des peintures extérieures⁴, d'ailleurs, assez importants dans quelques endroits. En ce qui concerne le déroulement du programme iconographique des peintures intérieures, ce sont seulement les peintures de l'espace de l'abside de l'autel qui ont été abordées dans le cadre d'une thèse de doctorat⁵. En effet, nous nous proposons de démarrer la récupération du programme iconographique intérieur de ce monument d'une grande importance, à la fois artistique et historique, en commençant dans la présente étude avec les peintures du tambour de la tour de la nef⁶ (Fig. 1).

¹ Sorin Ulea, *Datarea ansamblului de pictură de la Sf. Nicolae-Dorohoi*, dans *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, série *Arte Plastice*, XI, 1964, nr. 1, p. 76, 78, note 32.

² Idem, *Datarea frescelor bisericii mitropolitane Sf. Gheorghe din Suceava*, in *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, série *Arte Plastice*, XIII, nr. 2, p. 207-231, voir ici les discussions sur la datation des peintures (p. 207-218), lesquelles, après les démonstrations offertes par S. Ulea dans cet article soutenant la date de 1534, n'ont pas été reprises, la date en question devenant généralement acceptée. Voir aussi: Ioan Caproșu, *Vechea catedrală mitropolitană din Suceava. Biserica Sf. Ioan cel Nou*, Iași, 1980, p. 69.

³ Constanța Costea, *Despre reprezentarea Sfântului Ioan cel Nou în arta medievală*, in *Revista Monumentelor Istorice*, LXVII, 1998, p. 31-35; Elena Firea, *Concepție dinastică în tablourile votive ale lui Petru Rareș*, in *Ars Transsilvaniae*, XIV-XV, 2004-2005, p. 143-161; Ștefan S. Gorovei, *Familia lui Ieremia Vodă Movilă în tablourile votive* et Maria Magdalena Székely, *Manifeste de putere la Ieremia Movilă în Movileștii. Istorie și spiritualitate românească*, Vol. II: *Ieremia Movilă. Domnul. Familia. Epoca*, Sfânta Mănăstire Sucevița, 2006, p. 43-48, respectivement, p. 123-125.

⁴ Constantin I. Ciobanu, *Les "prophéties" des Sages de l'Antiquité de l'église Saint Georges du monastère Saint-Jean-le-Nouveau de Suceava*, *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art*, Série Beaux-arts, XLV, 2008, p. 53-66.

⁵ Vlad Bedros, *Iconografia absidei altarului în bisericile moldovenești de la sfârșitul secolului al XV-lea – prima jumătate a secolului al XVI-lea*, Thèse de doctorat (ms.), Bucarest, 2011, Annexes, Sf. Gheorghe din Suceava (les pages ne sont pas numérotées).

⁶ Tereza Sinigalia, *Relația dintre spațiu și decorul pictat al naosurilor unor biserici de secol XV-XVI din Moldova*, in *Revista Monumentelor Istorice*, LXXVI, nr. 1-2, 2007, p. 46-62, étude dans laquelle est abordé le problème des rapports entre les particularités de l'architecture moldave des XV^e-XVI^e siècles, spécialement dans le système d'élévation des voûtes, et les programmes iconographiques de ces espaces. En esquissant les typologies principales, l'auteur n'entre pas toujours dans les détails, si bien que le cas des peintures de St. George n'apparaît que dans quelques mentions de groupement typologique.

L'image de Pantocrator dans la coupole (Fig. 2) est entourée par les registres angéliques dans le tambour (Fig. 3), après lesquelles suivent deux registres, des prophètes et des apôtres, et une scène de la *Liturgie Divine* qui achève le programme iconographique du tambour. C'est un ordre de registres, lequel, en grandes lignes, suit la tradition byzantine de décoration de cet espace, mais plus précisément, on reconnaît ici la disposition répandue particulièrement en Moldavie, manifestée, selon les monuments conservés, premièrement à Pătrăuți⁷, à laquelle s'ajoutent des éléments supplémentaires, spécialement grâce à un espace plus vaste disponible à la future cathédrale métropolitaine, en comparaison avec la modeste, comme dimension, fondation d'Etienne le Grand au monastère de Pătrăuți. Dans cette optique, à l'église St. George est apparu un registre en plus (*La Divine Liturgie*) (Fig. 4), de sorte que le nombre des figures dans les registres mentionnés est sensiblement augmenté. La dernière constatation ne s'explique pas seulement par l'élargissement du diamètre du tambour, mais aussi par son extension verticale, avec la conséquence de l'emplacement des fenêtres au niveau des registres angéliques, donc ceux des prophètes et des apôtres ne sont plus brisés par elles, ce qui offre un espace supplémentaire.

Par rapport aux monuments de l'époque d'Etienne le Grand, à St. George de Suceava, ainsi qu'à d'autres églises de l'époque de Pierre Rareș, il est à consigner un élément nouveau dans le système de décoration de la coupole (ou de la voûte en berceau où la coupole est imitée par la peinture) – l'inscription qui entoure l'image du Pantocrator. Cette observation n'est pas définitive, parce que notre dossier sur les programmes iconographiques des systèmes d'enlèvement de la voûte des églises moldaves n'est pas complet. Quand même, de ce que nous connaissons, cette inscription manque à Pătrăuți, Voroneț, Bălinești et Arbore, alors que nous n'avons pas de données sur St. Elie de Suceava, Neamț, Hârlău et Dorohoi. De l'autre côté, on peut affirmer qu'elle a existé à Dobrovăț, Probota et Humor (aujourd'hui sont visibles seulement des traces, impossibles à intégrer dans une seule lecture), étant parfaitement lisible à Moldovița⁸, et encore partiellement lisible à St. George de Suceava. En même temps, nous ne possédons pas de données pour évaluer la situation à St. Démétrios de Suceava, Părhăuți, Baia, Coșula et Râșca.

L'inscription de St. George de Suceava est en bonne partie détériorée, mais les fragments encore visibles nous permettent son

⁷ Emil Dragnev, *Programul iconografic al sistemului de boltire al naosului bisericii „Înălțarea Cinstitei Cruci” din Pătrăuți*, in Victor Spinei, Laurențiu Rădvan, Arcadie M. Bodale (éds.), *Retrospecții medievale. In honorem Professoris emeriti Ioan Caproșu*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2014, p. 170-173.

⁸ L'inscription en slave est une citation de l'*ekphonis* (l'exclamation finale de *Praefatio*) suivi par le *Trisagion des séraphins (Sanctus)*, dans l'ordre du service d'*anaphore* des liturgies de Sts. Jean Chrysostome et Basile le Grand. Pour plus de détails, nous reviendrons sur ce sujet dans un autre article.

identification. Aujourd'hui on peut lire quelques fragments de la première partie de cette inscription: [...]ΓΟ Θ(ΕΟ)C [...]ΚΡΙΤΗC ΠΑΝΤΩΝ ΠΕΛΩ [...]Δ [...] ΠΡΟΚΥ[...] ΥΨΩΘ[...]ΔΗΚΗC[...]ΤΗΡ[...]Ν[...]C Θ[...]. Les fragments conservés, ainsi que la longueur des intervalles entre eux, y compris celui qui va de la dernière lettre visible jusqu'à la fin de l'espace réservé à l'inscription, nous conduisent vers l'identification de cette inscription avec un texte d'une circulation assez réduite avant la date des peintures de St. George (1534), dont un seul exemple nous est connu : l'église de la Vraie Croix à Pelendri (Chypre, entre 1353 et 1374/75)⁹ ; en revanche, ces cas sont beaucoup plus fréquents après la date mentionnée, dans des rédactions relativement variables: au catholicon du monastère St. Nicolas Philanthropinon (l'île du lac d'Ioannina, 1542)¹⁰, la chapelle St. Nicolas de la Grande Laure athonite (1560), plus tard, à l'église du cimetière de Kleidonia de Konitsa en Epire (1631)¹¹, aux églises de Zagori (Epire): St. Nicolas de Vitsa (1618/19) et St. Minas de Monodendri (1619/20)¹² et encore plus tard, pendant le XVIIIe siècle, à l'église de l'ermitage rupestre Panaghia Spolaitissa de Mikanis (dépendance du monastère St. Étienne à Météores)¹³.

⁹ Tania Velmans, *Quelques programmes iconographiques de coupoles chypriotes du XIIe au XVe siècle*, „Cahiers Archeologiques”, 32, 1984, p. 140, réédité dans: Eadem, *Byzance, Les Slaves et L'Occident. Etudes sur l'art paléochrétien et médiéval*, Londres, The Pindar Press, 2001, p. 238; Τίτου Παπαμαστοράκης, *Ο διάκοσμος του τρούλου των ναών της παλαιολόγειας περιόδου στη βολκανική χερσόνησο και την Κύπρο*, Αθήνα, Ήλεκτρας Ανδρεάδη, 2001, p. 75, Pl. 59: +ΕΓΩ ΚΡΙΤΗC ΤΕ ΚΑΙ Θ(ΕΟ)C ΠΑΝΤΩΝ ΠΕΛΩ: [ΙΔΩΝ ΠΡ]ΟΚΟΥΨΑC ΥΨΩΘΕΝ ΠΡΩ ΤΗΣ ΔΗΚΗC: ΠΑΡΕΓΚΙΩΜΑΙ ΤΟΥC ΕΜΟΥC ΤΥΡΕΙΝ ΝΟΜΟΥC: ΩC(Τ)ΙC ΘΕΛΕΙ ΤΩΝ ΕΚΦΥΓΕΙΝ ΤΑC ΒΑCΑΝΟΥC.

¹⁰ Μυρταλη Αχειμάστου-Ποταμιάνου, *Οι τοιχογραφίες της Μονής των Φιλανθρωπινών στο Νησί των Ιωαννίνων*, Αθήνα, 2004, p. 240 [138], fig. 30 la p. 50, ici, l'inscription concernée, que nous reproduisons ci-dessous, couvre la moitié de l'espace, l'autre étant réservée à une citation de Ps. 79.15-16: +ΕΓΩ Θ(ΕΟ)C ΤΕ ΚΑΙ ΚΡΙΤΗC ΠΑΝΤΩΝ ΠΕΛΩ. ΙΔΟΥ ΠΡΟΚΥΨΑC ΥΨΩΘΕΝ ΠΡΟ ΤΗC ΔΙΚΗC. ΠΑΡΕΓΓΥΩ ΤΟΥC ΕΜΟΥC ΤΗΡΕΙΝ ΝΟΜΟΥC. ΟΣΟΥC ΘΕΛΕΙ ΤΗΝ ΕΚΦΥΓΕΙΝ ΤΑC ΒΑCΑΝΟΥC.

¹¹ Athanassios Semoglou, *Le décor mural de la chapelle athonite de Saint-Nicolas (1560). Application d'un nouveau langage pictural par le peintre thébain Frangos Catellanos*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq Cédex, 1998, p. 22, note 100, l'inscription de la chapelle St. Nicolas: ΕΓΩ ΘΕΟC ΤΕ ΚΑΙ ΚΡΙΤΗC ΠΑΝΤΩΝ ΠΕΛΩ. ΙΔΟΥ ΠΡΟΚΟΥΨΑC ΥΨΩΘΕΝ ΠΡΟ ΤΗC ΔΙΚΗC ΕΝΤΕΛΛΟΜΑΙ ΜΟΝΟΥC ΕΜΟΥC ΤΗΡΕΙΝ ΝΟΜΟΥC. ΕΙ Δ'ΑΝ ΠΑΡΑΚΟΥΣΙΤC ΤΟΙC ΡΗΜΑCΙ ΜΟΥ CΥΜΠΑΝΤΑC ΑΡΑΔΗΝ ΠΑΡΑΠΕΜΝΨΩ ΤΩ ΑΙΔΗ (Je suis Dieu et le Juge de tous; survenant d'en haut avec le jugement, je vous ordonne de garder seulement mes lois. Si vous désobéissez à mes paroles, je vous enverrai en Hadès).

¹² Αναστάσια Γ. Τούρτα, *Οι ναοί του Αγίου Νικολάου στη Βίτσα και του Αγίου Μήνα στο Μονοδένδρι. Προσεγγίση στο έργο των ζωγράφων από το Λινοτόπι*, Αθήνα, Εκδόση του ταμείου αρχαιολογικών πορών και απαλλοτριώσεων, 1991, p. 135, pl. 20, 21, 75 α-β, 76 α-β, dans une rédaction presque identique à celle de St. Nicolas Philanthropinon et aussi accompagnée d'une citation du Ps. 79.15-16. Voir aussi l'image pour St. Nicolas de Kleidonia: Pl. 106β.

¹³ Παναγία η Σπηλαιώτισσα στην περιοχή της Μήκανης (Παλαιοπαναγιά) [Μετόχιο ιεράς μονής Αγίου Στεφάνου]-Αγίων Μετεώρων, in <http://agiameteora.net/index.php/meteora-oi->

A partir des versions connues de cette inscription, d'après la première partie, celle de St. George coïncide avec les textes de la période post-byzantine. Malheureusement, notamment la deuxième partie, dans laquelle apparaît la différence entre les versions en circulation aux XVIe–XVIIIe siècles, est presque disparue du monument de Suceava. Toutefois, l'espace disponible pour la dernière partie de l'inscription, ainsi que les deux lettres encore lisibles dans ce secteur détérioré (C et Θ), nous conduisent vers l'identification du texte en conformité avec la version de St. Nicolas Philanthropinon, suivie aussi par les monuments plus tardifs des XVIIe–XVIIIe siècles. Ce texte: +ΕΓΩ Θ(ΕΟ)C ΤΕ ΚΑΙ ΚΡΙΤΗC ΠΑΝΤΩΝ ΠΕΛΩ. ΙΔΟΥ ΠΡΟΚΥΨΑC ΥΨΩΘΕΝ ΠΡΟ ΤΗC ΔΙΚΗC. ΠΑΡΕΓΓΥΩ ΤΟΥC ΕΜΟΥC ΤΗΡΕΙΝ ΝΟΜΟΥC. ΟCΟΥC ΘΕΛΕΙ ΤΗΝ ΕΚΦΥΓΕΙΝ ΤΑC ΒΑCΑΝΟΥC (*Je suis le Dieu et le Juge de tous, apparaissant du haut avant le Jugement, J'ordonne que vous suiviez seulement mes lois, pour tous ceux qui veulent échapper aux supplices*) a été interprété comme une paraphrase/adaptation du verset Deutéronome 32.39, chanté le Dimanche de la semaine quand on renonce à l'usage de la viande au commencement du Carême¹⁴.

Le nombre des prophètes représentés à St. George augmente sensiblement par rapport aux monuments antérieurs. Les deux registres qui contiennent des images de prophètes et d'apôtres comptent respectivement 18 et 16 figures en tout. Il s'agit seulement du nombre des prophètes augmenté, parce qu'à l'église métropolitaine, on a opéré aussi un autre changement en comparaison avec les monuments précédents. Le changement concerne le registre dans lequel sont représentés les apôtres. À Pătrăuți, Voroneț, Botoșani-Popăuți, par exemple, il s'agit vraiment de deux registres distincts, celui des prophètes et celui des apôtres. Ici, à St. George de Suceava, le registre supérieur contient uniquement les représentations des prophètes, tandis que celui inférieur a une composition mixte: 8 figures de apôtres (en excluant les évangélistes, qui, de toute façon, sont représentés sur les pendentifs), et 8 de prophètes (y compris l'image de St. Jean le Précurseur). Tellement, le nombre total des prophètes représentés dans le tambour de la tour augmente à 26 figures, donc nous avons ici le plus ample cycle de prophètes dans cet espace, par rapport aux exemples connus dans l'art byzantin et post-byzantin¹⁵. Une telle ampleur signifie une tendance de

katakombes-tou-ouranou/5499-panagia-i-spilaiotissa-stin-perioxi-tis-mikanis-palaiopanagia-metoxio-ieras-monis-agiou-stefanou-agon-meteoron.html

¹⁴ Athanassios Semoglou, *Le décor mural de la chapelle athonite de Saint-Nicolas*, p. 22, notes 101, 102.

¹⁵ Une situation similaire a été autrement résolue à Moldovița. Il y a ici aussi deux registres surdimensionnés des prophètes et des apôtres, dont celui supérieur, comme à St. George est occupé par les figures des prophètes (19), tandis que dans celui inférieur, la suite des douze apôtres est complétée par 8 autres apôtres (sur 70): Amplias, Stachys, Lin, Aristarque, Hérodition, Archippe, Sosipater et encore une figure non identifiée. Autrement, la composition

représentation complète plutôt qu'une sélection, et rend donc inutile la comparaison avec la composition des registres respectifs d'autres églises, comme celle de Pătrăuți, où nous avons rencontré vraiment une sélection. De cette perspective, la présence des personnages „rares” ne peut pas être surprenante.

Dans le registre supérieur sont représentées, comme nous l'avons mentionné, exclusivement les figures des prophètes. Leurs images sont disposées dans la succession suivante (de l'axe de l'est vers le sud): David, Michée, Isaïe, Habacuc (Fig. 5), Nahum, Sophonie, Amos (Fig. 6), Élie, Aggée, Abdias (Fig. 7), Jonas, Ézéchiël, Joël (Fig. 8), Malachie (Fig. 9), Zacharie, Naboth, Daniel, Osée (Fig. 10). Dans l'axe de l'est du deuxième registre est représenté St. Jean Baptiste, à sa main gauche (vers le sud), les apôtres Paul, Simon, Jacques et Thomas et à sa main droite (vers le nord): Pierre, André, Barthelemy et Philippe (Fig. 11-13), les évangélistes étant absents, comme on l'a remarqué. À ces images, s'ajoutent dans le même registre les figures des 7 prophètes, entre Sts. Thomas et Philippe: Samuel, Élisée, Moïse, Salomon (Fig. 14), Aaron, un prophète non identifié et Gédéon (Fig. 15).

En ce qui concerne la composition et la disposition des prophètes dans le registre supérieur, il faut remarquer la présence de tous les douze petits prophètes, ainsi que des trois grands prophètes. Ce registre quasiment complet des prophètes „à livres”, nous le rencontrons (vraiment complet), seulement dans la peinture de Serbie de Morava, à Manasija (1407-1418)¹⁶. L'ordre des figures dans ce registre ne laisse percer aucun système. Contrairement au registre de prophètes à Pătrăuți, où les figures sont représentées dans un ordre processionnel, en s'orientant vers l'axe de l'est du tambour de la tour, ici, les postures sont très variées, et en dehors de toute logique processionnelle.

Également, nous ne rencontrons pas ici les représentations en paires de prophètes, bien connus dans l'art ancien, qui, par leurs attitudes, suggèrent

du registre des prophètes diffère essentiellement chez les deux monuments, peints à une distance temporelle de 3 ans. À Moldovița, la figure de St. Jean Baptiste occupe une position centrale dans le registre, dans l'axe de l'est (à St. George, comme nous l'avons mentionné, elle occupe aussi une place privilégiée, dans le même axe de l'est, mais dans le registre inférieur, entouré des 8 apôtres), par rapport à laquelle, nous distinguons quelques paires faisant pendant aux prophètes, notamment, à l'image d'Aaron dans la partie du sud, correspond la figure de Melchisédech (absent à l'église métropolitaine de Suceava) dans la partie du nord, mais aussi celle de Moïse, qui suit à Melchisédech, et plus loin, David et Salomon, d'un côté et de l'autre, ainsi que, dans la même manière, les paires des grands prophètes, Daniel et Isaïe au sud, et Jérémie et Ézéchiël au nord. À Moldovița sont représentés seulement 5 petits prophètes (Joël, Zacharie, Amos, Michée et Sophonie), par rapport au registre complet de douze figures à St. George de Suceava. Hormis Élie, Élisée et Gédéon, représentés dans les deux monuments, à Moldovița on voit également une image de Jacques.

¹⁶ Бранислав Тодић, *Манастир Ресава*, Београд, 1995, р. 53-54; Τίτου Παλαμστωράκης, *op. cit.*, р. 35

un certain moment de communication. Ainsi, à St. George de Suceava, nous pouvons parler plutôt d'une galerie de représentations individuelles, quand même, pas sous la formes d'images statiques frontales, comme dans l'art byzantin des Comnènes, mais dans une diversité d'attitudes, qui contient un diapason large de postures, à partir des figures statiques jusqu'à celles fortement agitées. Nous n'observons pas non plus, dans la disposition des figures, les affiliations des prophètes en paires conséquentes ou opposées, assez typiques de l'art byzantin, ainsi que de l'art post-byzantin (y compris la Moldavie, par exemple à Pătrăuți, Popăuți-Botoșani, Bălinești, Moldovița) comme: Moïse/Aaron, David/Salomon, Élie/Élisée, Isaïe/Ézéchiël et d'autres¹⁷.

Cependant, la plus grande „surprise” dans le registre des prophètes est le manque d'un des grands prophètes – Jérémie, et à la fois, la présence d'un personnage, signé - Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΑΒΟΥΘΕΑΚ, identifiable avec Naboth du 3Roi 20 (d'après la Septante), qui ne se retrouve dans aucun registre de prophètes connu dans l'art byzantin et post-byzantin (autrement dit, aucun texte ne lui attribue des qualités prophétiques). Pratiquement, c'est impossible d'admettre une erreur de signature dans notre cas, qui intervient parfois dans d'autres monuments, ainsi qu'une lecture corrompue d'un autre nom de prophète vétérotestamentaire. À notre avis, dans ce cas, on a représenté Naboth parce qu'on a voulu représenter Naboth, ce qui suppose, donc, une intentionnalité qui réclame des interprétations.

Quand même, il faut tenir compte du fait suivant : bien que Naboth n'ait jamais été traité en tant que prophète, cependant son histoire comporte, contextuellement, des tangences avec les prophètes et les prophéties bibliques. Ainsi, dans la Septante, le chapitre qui raconte l'histoire de Naboth (20) est mis dans une succession inverse avec le chapitre 21 en comparaison avec le texte massorétique, pour lier cet épisode aux autres actes du prophète Élie¹⁸. Cette histoire a été également interprétée dans la littérature patristique

¹⁷ *Ibidem*, p. 174-181.

¹⁸ *Septuaginta*, Vol. 2: *Iisus Nave, Judecătorii, Ruth, 1-4 Regi*, dir. Cristian Bădiliță, Francisca Băltăceanu, Monica Broșteanu, Dan Slușanschi, en collaboration avec pr. Ioan-Florin Florescu, Iași, Polirom, 2004, p. 520, note 20. C'est notamment dans le cycle de *La vie de prophète Elie* qu'apparaît la scène de la *Lapidation de Naboth*, dans le fameux manuscrit enluminé du XIe siècle, la „Sacra Parallela” de St. Jean Damascène (*Paris. gr. 923*): Kurt Weitzmann, *The Miniatures of the Sacra Parallela, Parisinus graecus 923*, Princeton, N. J., 1978 (= *Studies in Manuscript Illumination*, 8), p. 89-93, Pl. XLII-XLIX. Un cycle étendu de l'histoire de Naboth, intégré aussi dans celui du prophète Elie, peut être retrouvé dans les bien connues *Annales illustrées* (1568-1576) de Jean le Terrible. Chaque scène contient plusieurs épisodes de cette histoire: fol. 238^v – *La discussions d'Achab avec Naboth près de la vigne et Achab dans le lit, résigné après le refus de Naboth*; fol. 239 – *Jézabel réprouve Achab, La composition de la lettre au nom d'Achab et La lecture de la lettre face aux vieillards voisins de Naboth*; fol. 240 – *Jézabel initié le jugement, Le jugement avec les faux témoins et La lapidation de Naboth*; fol. 240^v – *Jézabel annonce la mort de Naboth à Achab et Achab entre dans la possession de la vigne*; fol. 241 – *Dieu envoie Elie chez Achab, Elie annonce à Achab*

comme une préfiguration de la décapitation de St. Jean le Précurseur (Ps.-Jean le Chrysostome)¹⁹ et des passions du Christ (Éphrem le Syrien)²⁰, mais aussi comme un exemple de repentance sincère (St. Cyrille de Jérusalem²¹ et St. Jean le Chrysostome²²), et d'entente avec de mauvaises intentions, au sein d'une conjuration (St. Jean le Chrysostome²³).

Sans exposer la narration de 3Roi 20 (1Roi 21 - TM), dégageons quelques moments clés: la violation par la royauté des droits inaliénables (la propriété sur la vigne) d'origine divine, par le biais des accusations fausses

la parole de Dieu, Achab quitte la place en pleurant et déchire ses vêtements (Le repentir d'Achab): Лицевой Летописный Свод царя Ивана IV Грозного, Vol. 3, in Общество Любителей Древней Письменности, http://oldp.sterligoff.ru/lts/tom3/Oldbook-3_451-540.pdf.

¹⁹ *In Decollationem Praecursoris et Baptistae Joannis I*, publié dans la catégorie *Spuria* dans l'édition de J.-P. Migne: PG, LIX, col. 485-487, texte considéré comme pseudépigraphe jusqu'à présent. Comme la plupart des pseudépigraphes de ce type, il a circulé à l'époque en tant que texte authentique de St. Jean Chrysostome. Nous le rencontrons dans le *ms. slav. 152* (fol. 96^v-99) de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine (BAR), daté du XV^e siècle, provenant du monastère de Neamț, où il a probablement été écrit: P. P. Panaitescu, *Manuscrise slave din Biblioteca Academiei R.P.R.*, Vol. 1, Bucarest, Ed. Academiei R. P. Române, 1959, p. 204 et dans d'autres manuscrits à BAR: *slav. 305* (fol. 453^v-464^v) et *slav 327* (fol. 411^v-420), écrits aux XV^e et XVI^e siècles respectivement, en Valachie: Idem, *Catalogul manuscriselor slavo-române și slave din Biblioteca Academiei Române*, dir. Dalila-Lucia Aramă, édition revue par G. Mihăilă, Vol. II, Bucarest, Ed. Academiei Române, 2003, p. 45, 93.

²⁰ *Septuaginta*, Vol. 2, p. 520-521, note 20,9, est cité *De ieiunio III*, 5 de St. Éphrem le Syrien (publ. in: E. Beck, *Des heiligen Ephraem des Syrers Hymnen de Ieiunio, (Corpus Christianorum Orientalium, 246-247, Scriptores Syri, 106-107)*, Leuven, Peeters Publishers, 1964, l'original syrien et la traduction en allemand). Voir aussi les interprétations de St. Ambroise de Milan dans *De Nabuthae* (note 20,10). La traduction en roumain d'après le texte latin publié dans la collection *Corpus scriptorium ecclesiasticorum latinorum*, vol. 32, Vienne, 1897-1902: *Despre Nabot Izreeliteanul*, in *Sfântul Ambrozie al Milanului, Scrieri*, Partea întâi: *Tâlcuire la Sfânta Scriptură*, trad. de Pr. prof. Teodor Bodogea, Pr. prof. Nicolae Neaga et Prof. Maria Hetco, Bucarest, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 2007, p. 429-460.

²¹ On trouve dans son texte un récit sur la vigne de Naboth, l'implication d'Élie contre l'injustice inspirée par Jézabel et le repentir d'Achab, qui, grâce à la sincérité de cet acte, a été gracié par Dieu: S. Cyrilli Archiepiscopi Hierosolymitani, *Chatechesis II.XIII*, PG, XXXIII, col. 417, 420 (texte grec), 418-419 (trad. en latin).

²² S. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani, *Paraenesis sive Adhortatio ad Theodorum Lapsum I.6*, PG, XLVII, col. 284; *De Lazaro concio VI.9*, PG, XLVIII, col. 1042; *Homiliae IX de Poenitentia II.3*, PG, XLIX, col. 287-289. Dans le manuscrit du XV^e siècle, BAR, *slav. 155*, écrit au Mont Athos et provenant du monastère Neamț, aux ff. 278-285^v, apparaît le texte de St. Jean Chrysostome, *Parole sur le repentir et la tristesse du roi Achab*: P. P. Panaitescu, *Manuscrise slave*, I, p. 221, dans ce catalogue, le mot slave штованѣ est traduit par „la cruauté”, la traduction correcte étant „tristesse”, et aussi dans le BAR, *slav. 303* (fol. 99-106), écrit en Valachie (XV^e siècle): Idem, *Catalogul manuscriselor*, Vol. II, p. 29.

²³ S. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani, *Homiliae XC in Matthaum XXXV.1*, PG, LVII, col. 405, trad. en roumain: Sfântul Ioan Gură de Aur, *Scrieri*, Troisième partie: *Omiliile la Matei*, trad., introd. et notes de Pr. D. Fecioru, Bucarest, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 1994, p. 430.

de blasphème et *laesae majestatis* (toutes les deux susceptibles de mener à la peine capitale et, en outre, présentées comme équivalentes, par exemple en: Ex.22.27; St. Ambroise de Milan, *De Nabuthai*, XI, 46)²⁴ dans le cadre d'un procès mis en scène avec toutes les apparences respectées, aboutissant à la lapidation d'un homme innocent (Naboth), suite au complot de la reine (Jézabel), qui a eu un ascendant sur le roi, ensuite l'intervention du prophète Elie pour la punition des coupables, le repentir du roi Achab qui apporte le report (mais pas l'annulation) de la sentence divine: „Je ne ferai point fondre sur lui ces malheurs de son vivant, mais ce sera du vivant de son fils” (3Roi 20.29).

Le contexte de l'emplacement de Naboth dans le registre des prophètes, entre Daniel et Zacharie, ne semble pas nous dire grand chose, ni sur le choix de cette place, ni sur le motif de son introduction dans le registre des prophètes. Et c'est seulement la figuration exactement dans la partie opposée du tambour du prophète Elie, lui faisant donc pendant, qui peut nous suggérer une explication sur l'emplacement, mais pas sur le motif. Le manque de Jérémie, qui est un des grands prophètes, dans ce registre et dans la situation où nous avons tous les autres prophètes, grands et petits, nous conduit vers la conclusion que c'est notamment la figure de Jérémie qui a été „sacrifiée” par le changement de la signature, pour permettre l'apparition de Naboth, en face d'Elie, dont l'histoire, comme nous l'avons vu, à la fois dans la tradition de la Septante et dans celle iconographique, est liée au nom du célèbre prophète vétérotestamentaire. Le motif de ce „sacrifice” nous reste obscure quand même.

De cette perspective, nous croyons que ce sera plus justifié de chercher l'explication, dans une intentionnalité liée à certains événements historiques, auxquels cette image, totalement insolite dans le contexte du programme iconographique, pourrait se rapporter. La difficulté de ces recherches réside dans les nombreuses inconnues contenues dans l'équation de ce problème. Les plus importantes d'entre elles sont: le manque d'informations sur la personnalité qui a supervisé (et respectivement a donné des indications en vue de) l'exécution des peintures; la polyvalence de l'épisode biblique concernant Naboth (ainsi que les autres personnages impliqués: Achab, Jézabel, le prophète Elie), lequel, grâce à de multiples interprétations patristiques, pouvait faire allusion à des événements divers (injustice régale /princière, l'implication de la reine /princesse, le repentir sincère etc.), ainsi que les lacunes de documentation qui empêchent une reconstruction plus ample, plus détaillée et plus nuancée des relations entre les acteurs des événements historiques de cette époque.

Si on suit la datation des peintures, soutenue par la démonstration offerte par Sorin Ullea, ses arguments restant jusqu'à ce moment valables,

²⁴ *Septuaginta*, Vol. 2, p. 521, note 20.10.

l'an 1534 devient la limite temporaire pour les événements qui peuvent être pris en considération dans notre équation. En surveillant le déroulement des événements historiques au temps des princes régnants, les principaux fondateurs de cette église, Bogdan l'Aveugle (1504-1517) et Etienne le Jeune (1517-1527), il faut retenir, tout d'abord, l'an qui a „renversé” des destins, celui de la grande „fronde des boïars” – 1523, qui a suivi immédiatement à l'an de la finalisation de l'édification de la nouvelle église métropolitaine et de sa consécration. Evidemment, cet an, bouleversé par ce conflit interne d'une ampleur inattendue jusque-là, a „causé” certaines situations, interprétables sous divers aspects, dans la clé des allusions vétérotestamentaires, y compris celles inspirées par l'histoire de Naboth²⁵.

La plus grande résonance a été laissée à la postérité par l'exécution de l'hetman Luca Arbure, suivie par la suppression de ses fils. Dans la chronique de Macaire, l'exécution du vieil hetman ne laisse aucune suspicion sur la justice de cet acte²⁶. Si on suppose que Macaire, sans dépasser la limite

²⁵ Dans l'historiographie de l'art moldave de XVI^e siècle, la „responsabilité” pour les interventions livresques complexes dans les programmes iconographiques est attribuée dans quelques cas à Macaire, l'érudit hégoumène du monastère de Neamț et l'évêque de Roman depuis 1531. Exemplaire à cet égard est le cas des peintures de Dobrovăț: Sorin Ulea, *La peinture extérieure moldave: où, quand et comment est-elle apparue?*, in *Revue Roumaine d'Histoire*, XXIII, 1984, nr. 4, p. 308-309; Idem, *O surprinzătoare personalitate a evului mediu românesc: cronicarul Macarie*, in *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, Seria Artă Plastică, t. 32, 1985, p. 14, 22; Constanța Costea, *Narthexul Dobrovățului*, in *Revista Monumentelor Istorice*, LX, no. 1, p. 21-22; Ecaterina Cincheza-Buculei, *Menologul de la Dobrovăț (1529)*, *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, série Artă Plastică, t. 39, 1992, p. 16. Hormis les ensembles de peintures du commencement de la deuxième moitié du XVI^e siècle (l'église du monastère Râșca, la tour de l'entrée, le narthex et l'exonarthex du monastère Neamț, la chapelle du monastère Bistrița): S. Ulea, *O surprinzătoare personalitate*, p. 14, note 5, plus récemment, on a supposé une éventuelle intervention du savant évêque, dans la rédaction du cycle de la vie de St. Jean le Précurseur dans le narthex de l'église d'Arbore: Constanța Costea, *Herod's Feast at Arbore*, in *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art*, Série Beaux-Arts, XLI-XLII, 2004-2005, p. 5, supposition sur laquelle nous reviendrons dans la note suivante.

²⁶ *Cronica lui Macarie*, in *Cronicile slavo-române din sec. XV-XVI publicate de Ion Bogdan*, éd. revue et complétée par P. P. Panaitescu, Bucarest, Ed. Academiei R. P. Române, 1959, p. 80 (texte slave), p. 93-94 (trad. roumaine): „Le prince, comme nous l'avons dit plus tôt, Étienne le Jeune a dirigé savamment le cours de [sa] vie d'après l'ordonnance de ces sages-là, l'ancien ennemi n'a pas plus supporté son bon zèle, et a commencé de planter chez les premiers conseillers dont on a parlé avant, la cupidité, la mère de l'envie et de l'inimitié féroce. Tandis qu'il s'en occupe, Étienne le voïvode a coupé la tête de l'hetman et à la fois de son premier conseiller, nommé Arbure, au mois d'avril, aux cours princières de Hârlău, dans l'an sept mille trente un [1523]”. Les caractères gras de ce texte, qui nous appartiennent, indiquent assez sûrement que, pour la détérioration de la situation ces sages-là sont tenus responsables, donc les premiers conseillers dont on a parlé avant, et à cause de leurs complots (il s'en occupe), le prince dispose l'exécution du premier d'entre eux, l'hetman Luc Arbure. Cette interprétation de l'évènement, nous pouvons la considérer comme „officielle”, princière. Voir à cet égard un traitement similaire de cette source chez Virgil Pâslariuc, *Raporturile politice dintre marea boierime și domnie în Țara Moldovei în secolul al XVI-lea*, Chișinău,

d'une version officielle de l'évènement dans sa chronique, quand même, était en pleine connaissance d'une autre interprétation, qui sera articulée un siècle plus tard dans la chronique de Grégoire Ureche, et de laquelle, au moins, il tient compte, alors, ayant pleine confiance en son attachement à la famille régnante, et en l'éventualité de son participation à la surveillance de l'exécution des peintures dans l'église métropolitaine, l'apparition de Naboth dans le registre de prophètes d'ici (s'il fait partie de ses initiatives), ne pourrait être qu'un geste allusif à l'acte de la repentance, donc du souci de

Pontos, 2005, p. 55. Une autre interprétation est retrouvable un siècle après la consommation de l'évènement, chez Grigore Ureche, qui, laissant le problème de la culpabilité du vieux hetman sous le signe de l'incertitude („lequel on l'a trouvé en félonie, mais les vraies choses on ne les connaît pas”), insiste sur ses mérites exceptionnels face au prince et au Pays („qui a élevé Étienne le voïvode de ses propres mains, ayant tant de fidélité et gouvernant tout le pays pendant la jeunesse d'Étienne le voïvode ”), transfère la charge de la responsabilité pour son exécution sur ces „nombreux ennemis”, dont les „mauvaises paroles se sont insinuées, nombreuses, dans les oreilles de son prince”, n'évitant pas à mentionner la culpabilité du prince, atténuée pourtant par la remarque sur son âge: „Ce sont toujours les jeunes qui s'inclinent et font confiance aux mauvaises paroles (des flagorneurs)”. Enfin, l'exécution d'Arbure est mise définitivement sous le signe de l'injustice, et c'est le prince qui en est, en fin de compte, coupable: „Et telle récompense a-t-il eue de lui, au lieu de la douceur l'amertume, parce que, pour sa grande peine, ni jugé, ni éprouvé, il a été tué ”. Nous ne considérons pas comme vraisemblable, qu'à une distance temporelle assez importante Grigore Ureche ait réinterprété l'évènement seulement à son avis, si on voulait y voir une réflexion de sa partialité en ce qui concerne les intérêts des grands boyards et de ses options pour un modèle politique influencé par celui polonais. Plus probablement, ces derniers moments, relevés dans l'historiographie (voir par ex. : P. P. Panaitescu, *Influența polonă în opera cronicarilor Ureche și Miron Costin*, Bucarest, 1925; Idem, *Interpretări românești*, Bucarest, Editura Enciclopedică, 1994, p. 179), expliquent en grande partie l'articulation de cette interprétation dans l'œuvre de l'annaliste moldave, sans être en contradiction avec la supposition que Grégoire Ureche aurait exprimée dans sa chronique une ancienne tradition, perpétuée dans les couches supérieures des boyards moldaves. L'existence de cette tradition supposée, comme nous l'avons vu, n'a aucun écho dans la chronique de Macaire. Dans l'étude citée dans la note précédente, Constanța Costea (*Herod's Feast at Arbore*), a trouvé la source de l'inscription insolite qui identifie les convives dans la scène du banquet d'Hérode (c'est-à-dire la *Vie et la décapitation du vrai prophète, Précurseur et Baptiste Jean, écrit par son élève Jean, à savoir Marco*, en attestant la circulation dans l'espace roumain de ce texte dans les versions slaves: p. 4), mais plus loin, la liaison avec la chronique de Macaire (et par là, l'éventuelle implication de l'érudit évêque dans la rédaction de ces inscriptions), nous semble forcée. Les conseillers de la chronique de l'évêque de Roman et les flagorneurs de celle d'Ureche, sont des personnages tout à fait différents. Dans le premier cas il s'agit d'une partie de grands boyards, qui ont constitué le Conseil princier depuis Étienne le Grand, ou Bogdan l'Aveugle, dont le chef a été l'hetman Luca Arbure, et c'est notamment cette faction qui a été culpabilisée pour la détérioration de la collaboration harmonieuse entre le jeune prince et les boyards expérimentés, menant à la décapitation de leur chef. Donc, en aucun cas, ce ne sont pas les conseillers du prince (selon Macaire), qui ont provoqué l'exécution d'Arbure, ces derniers ont été ses complices et pas ses délateurs. Chez Ureche apparaissent d'autres „conseillers”, ces „flagorneurs”, comme les appelle l'annaliste en les dénonçant, auxquels le prince substitue les premiers dans le Conseil princier, entre le 20 janvier et le 15 mars 1523: Maria Magdalena Székely, *Sfetnicii lui Petru Rareș*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2002, p. 59-60, Virgil Păslariu, *O. c.*, p. 53-54.

l'âme du voïvode Etienne le Jeune, un des principaux fondateurs de cette église²⁷.

En outre, cette initiative pouvait venir de la part d'un autre représentant du grand clergé, par exemple, du métropolite de Moldavie, Théophane I, même si ses préoccupations livresques nous sont moins connues²⁸ ; au moins, en ce qui concerne ses interventions dans le domaine de la peinture murale, une inscription placée au-dessus de l'entrée du narthex à la nef de l'église de St. George du monastère Voroneț, mentionne que le narthex a été décoré et doré par l'archevêque de la Moldavie Théophane²⁹.

²⁷ C'est vraiment le moment du repentir rédempteur qui est mis en évidence au premier rang, dans la narration détaillée de l'histoire de Naboth, que nous rencontrons dans la traduction en roumain des *Enseignement de Neogoe Basarab à son fils Théodose* (dans le seul manuscrit qui reflète l'original slave de cet écrit, ce chapitre n'est pas conservé: *Învățăturile lui Neogoe Basarab către fiul său Teodosie*, éd. du facsimilé du seul manuscrit conservé. Transcription, traduction et étude introductive de G. Mihăilă, avec une préface de Dan Zamfirescu, Bucarest, Editura Roza vânturilor, 1996). Il n'est pas sans intérêt de constater qu'à un temps proche des événements dramatiques du règne d'Étienne le Jeune et de la décoration avec des peintures de l'église métropolitaine à Suceava, dans un texte apparu au sein d'une communauté monacale (sans nous impliquer dans la discussion sur sa paternité et les intentions de sa compilation, voir les principales opinions à ce sujet dans: N. A. Ursu, *Când și de cine a putut fi inițiată și elaborarea „Învățăturilor lui Neogoe Basarab către fiul său Teodosie”*, in Idem, *Contribuții la istoria literaturii române. Studii și note filologice*, Iași, Editura Cronica, 1997, p. 7-21) de toutes les vastes possibilités offertes par la Sainte Ecriture à l'homilétique moralisatrice, seul a été sélectionné et raconté en détail le chapitre biblique sur Naboth, suivi par trois autres compartiments dans lesquels sont relatées les conséquences de l'injustice sur le propriétaire de la vigne, pour Achab, son fils Joram, percé de flèches „ pour la mort de Naboth” et Jézabel qui „a été retirée de la citadelle et les chiens ont mangé de son corps, comme a dit Élie pour elle” (prophétie qui a suivi exactement au meurtre de Naboth): plusieurs éditions de la version roumaine ont paru, voir: Chapitre I, les séquences qui commencent avec „Ici on parle pour Achab le roi. Le troisième règne”.

²⁸ Nous pouvons faire seulement deux références aux livres copiés à sa disposition, le *Liturgikon* de 1532, copié au monastère athonite Zograph: Emil Turdeanu, *Oameni și cărți de altădată*, Bucarest, Ed. Enciclopedică, 1997, p. 271-276 et *L'Apôtre* (Lectionnaire des Actes et des Épîtres des Apôtres) de 1543 écrit par le diacre Michel: Preot Pr. Mircea Păcurariu, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Vol. 1, Bucarest, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 1992, p. 471.

²⁹ Dans l'opinion des chercheurs, l'intervention du métropolite se limite aux travaux de rénovation partielle et à la dorure des ornements: Ecaterina Chincheza-Buculei, *Le programme iconographique du narthex de l'église du monastère de Voroneț*, in *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art*, Série Beaux-Arts, XXX, 1993, p. 7. On a attiré aussi l'attention sur une éventuelle erreur dans cette inscription, où l'an de la finalisation des travaux est 1550, lorsque Théophane n'est plus métropolite de Moldavie: C. Ciobanu, *Programul iconografic al bisericii „Sf. Gheorghe” a mănăstirii Voroneț*, in Andrei Eșanu, Valentina Eșanu, *Mănăstirea Voroneț. Istorie. Cultură. Spiritualitate*, Chișinău, Pontos, 2010, p. 97, note 586. Les résultats des travaux de restauration ont confirmé que les peintures du narthex sont contemporaines avec les celles de la nef, et donc qu'il ne s'agit pas que des interventions partielles et de la dorure, qui date du milieu du XVI^e siècle: Oliviu Boldura, *Pictura murală din Nordul Moldovei. Modificări estetice și restaurare / Mural painting in the North of Moldova. Aesthetic modifications and restoration*, Suceava, Accent Print, 2007, p. 402-404.

La fin tragique de Luca Arbure a éclipsé dans les sources d'autres destins affectés par le dramatique an 1523, et ça évidemment n'exclut pas la possibilité que l'image insolite de St. George de Suceava soit mise en correspondance avec un autre personnage. Par exemple, dans l'optique de l'éventuel changement de la signature de Jérémie avec la celle de Naboth, on peut voir une allusion à un personnage qui porte le même nom, le grand trésorier Jérémie (Jeremia). Il a évité un dénouement tragique, comme Luca Arbure, mais a fait partie du groupe des boyards éliminés du conseil princier entre le 20 janvier et le 15 mars 1523, respectivement en perdant sa fonction, ce qui pourrait éventuellement être considéré comme un acte d'injustice à son égard³⁰. Également, son adhésion ultérieure au clergé mérite d'être retenue dans ce contexte.

Avec toute la résonance de la décapitation de l'hetman Luca Arbure, et éventuellement, des destins des autres personnages impliqués dans les événements dramatiques de 1523, il est nécessaire d'examiner d'autres pistes d'interprétation de l'image inhabituelle de St. George de Suceava, en connexion avec des événements plus proches de la date des peintures et en même temps, plus actuels pour le nouveau règne, celui de Pierre Rareș. De ce point de vue, il faut tenir compte également d'autres dimensions de l'histoire de Naboth, hormis celles discutées jusqu'ici, et spécialement, le motif lié à la fidélité concernant le domaine ancestral: „Dieu me préserve de te donner l'héritage de mon père” (3Roi 20.3/1Roi 21.3)³¹, interprétable comme une allusion à un des problèmes actuels de la politique externe, promu par Pierre Rareș dans la première partie de son règne, à savoir la récupération de la Pocutie. L'évêque Macaire, en relatant sur la relance du différend pocutien par Pierre Rareș, utilise une expression équivalente à celle biblique citée: „En 7039 (1531), le mois d'août passe et le prince Pierre voïvode en jetant ses regards partout, a envoyé [quelqu'un] avec la demande au roi polonais, qu'il

³⁰ Lié par alliance avec la famille princière, par son épouse Anușca, la fille de Dragoș, petite fille de Duma le burgrave (pârcălab), cousin d'Étienne le Grand, connu en fonction de trésorier de rang inférieur depuis 1499, il a accompli des services diplomatiques, devenant grand trésorier à l'époque de Bogdan l'Aveugle (vers 1516): Nicolae Stoicescu, *Dicționar al marilor dregători din Țara Românească și Moldova în sec. XIV-XVII*, Bucarest, Ed. Enciclopedică română, 1971, p. 304. Même si, comme nous l'avons mentionné, il a évité la punition capitale et n'a pas pris le chemin de l'exil non plus, si bien qu'en 1525 il apparaît encore comme donateur en faveur du monastère Moldovița, bientôt, pour des raisons inconnues, il devient moine, du nom d'Eulogie, à son monastère de Sălăjani, où il a été enterré après 1546: Virgil Pâslariuc, *op. cit.*, p. 69. On connaît un manuscrit, l'*Apôtre*, copié et donné par le moine Eulogie au monastère de Sălăjani en 1528: Emil Turdeanu, *op. cit.*, p. 263-266; P. P. Panaitescu, *Manuscrite slave*, I, p. 32-34.

³¹ „L'attitude de Naboth n'est pas un simple attachement sentimental à la terre ancestrale, mais une fidélité théologale, une manifestation de la croyance face au pays que Dieu a confié à sa famille (Nm. 36.7; Lev. 25.13)”: *Septuaginta*, Vol. 2, p. 520, note 20.3.

lui restitue son domaine paternel (la Pocutie – n. n.), qui a été arraché pendant le temps des princes qui ont été avant”³².

On connaît bien le fait que dans la tradition chrétienne, l’Ancien Testament a toujours été interprété dans la clé des préfigurations des évènements néotestamentaires. En même temps, il a été utilisé avec intensité pas seulement dans la littérature théologique, mais pratiquement dans tous les genres de la littérature byzantine, y compris dans la littérature historique, qui reflétait aussi l’idéologie politique: „il a fourni un arsenal de *figures* dont les rhéteurs, chroniqueurs et hagiographes usent et abusent, des modèles de bonne ou mauvaise royauté, des types de héros *positifs* ou *négatifs*”³³. Des figures rhétoriques et des parallélismes vétérotestamentaires sont présents ainsi dans l’annalistique byzantine, y compris dans les œuvres qui, en version slave, ont circulé dans l’espace roumain. Sûrement, ce que la figure de Naboth a introduit par la signature dans le registre des prophètes vétérotestamentaire, s’est appuyé sur la littérature biblique et théologique, où son histoire a été racontée et interprétée, mais la mise en rapport symbolique, avec un personnage/événement contemporain, est plutôt d’une inspiration annalistique, qui offre de tels exemples pour les personnages et les évènements de l’époque byzantine³⁴.

³² *Cronica lui Macarie*, p. 83, 97, plus exactement en août 1530: Veniamin Ciobanu, *Apărător al moștenirii lui Ștefan cel Mare*, în Leon Șimanschi (coord.), *Petru Rareș*, Bucarest, Ed. Academiei R. S. România, 1978, p. 117.

³³ Gilbert Dagron, *Judaïser*, in *Travaux et Mémoires*, 11, 1991, repris dans: Gilbert Dagron, Vincent Déroche, *Juifs et chrétiens en Orient byzantin*, Paris, Association des amis du Centre d’histoire et civilisation de Byzance, 2010, p. 379. Voir aussi: Gilbert Dagron, *Empereur et prêtre. Étude sur le „césaropapisme” byzantin*, Paris, Gallimard, 1996, p. 70: „À Byzance, l’Ancien Testament a valeur constitutionnelle; il a la même normativité dans le domaine politique que le Nouveau Testament dans le domaine moral. L’histoire des juifs, soigneusement déshistoricisée et déjudaïsée par cette lecture chrétienne, a pour fonction de préfigurer ce que sera ou devra être la conduite de l’Empire, de comprendre dans quelles conditions et par conformité avec quelle *figures* bibliques un souverain gagnera ou perdra sa légitimité, un fils héritera du pouvoir de son père, un roi pourra se dire prêtre”.

³⁴ À côté des autres allusions vétérotestamentaires, dans la *Chronique* de Théophane le Confesseur, apparaissent aussi quelques parallèles entre les empereurs romano-byzantins et le roi Achab: Valens et le moine Isaac a la veille de la campagne contre les goths, la politique religieuse de Constantin V, le „Nouveaux Achab” – l’empereur Nicéphore, réprimandé pas seulement pour sa politique religieuse mai aussi pour sa cupidité, ou de nouveau Nicéphore, prononçant: „Qui persuade Achab d’aller”: Theophanis, *Chronographia*, T. I, Bonnae, 1839, p. 102, 678, 761, 762; Sfântul Teofan Mărturisitorul, *Cronografia*, trad., étude introductive et notes de Mihai Țipău, Bucarest, Ed. Basilica a Patriarhiei Române, 2012, p. 86, 420, 467, 468. La *Chronique* de Théophane a eu quand même une circulation réduite et, probablement, une traduction seulement partielle en slave, des fragments étant intercalés dans les chroniques de George Synkellos et George le Moine: Н. В. Бражникова, *Из наблюдений над списками славянского перевода Хроники Георгия Синкелла*, in А. М. Молдован, В. В. Калугин (edd.), *Лингвистическое источниковедение и история русского языка*, Москва, Древлехранилище, 2000, p. 108-109. La plus intensive circulation en version slave est enregistrée pour la *Chronique* de George le Moine. Les références vétérotestamentaires sont

Nos efforts d'esquisser quelques explications hypothétiques sur l'image insolite de Naboth dans le registre de prophètes à St. George de Suceava doivent être complétés par une autre observation. Bien qu'elles soient assez rares, de telles références vétérotestamentaires, conçues pour évoquer des réalités actuelles, semble être rencontrées dans d'autres cas aussi, dans la peinture murale de la Moldavie. Dans la même veine a été interprétée par Sorin Ullea la scène de *La Repentance de David* du narthex de l'église St. George de la résidence princière à Hârlău, insolite aussi par ses dimensions et son positionnement, au-dehors de tout cycle iconographique, ainsi que la même scène, placée également dans un contexte inhabituel à l'église de *La Descente du St. Esprit* du monastère Dobrovăţ³⁵. Sans nous impliquer ici dans la discussion sur l'interprétation de ces scènes dans leurs contextes respectifs, proposée par Sorin Ullea, qui a daté les deux ensembles

assez abondantes, en tenant compte des multiples déviations philosophiques, théologiques et moralisatrices de la narration historique proprement dite. Ainsi, hormis la mention du cas de Naboth dans le cadre de l'exposé sur le règne d'Achab, ce personnage figure dans la suite des réflexions sur le jugement injuste et le faux témoignage, dans le contexte de la condamnation d'Arius au conseil de Nicée et de sa „réhabilitation” ultérieure par l'empereur. Des références à Achab et Jézabel sont à trouver dans d'autres contextes, dans la narration de l'histoire vétérotestamentaire, ainsi que dans celle de l'Empire post-constantinien: В. М. Истрин, *Книги временные и образные Георгия Мниха. Хроника Георгия Амартола в древнем славянорусском переводе*. Текст, исследование, и словарь. Т. I: Текст, Петроград, 1920, p. 92, 153, 168, 178-180, 182, 346, 350, 371; Вера Матвеевко, Людмила Щеголева, *Временник Георгия Монаха (Хроника Георгия Амартола)*, Русский текст, комментарий, указатели, Москва, Издательство «Богородский печатник», 2000, p. 87, 135, 146, 154-155, 157, 277, 280, 298. Dans la traduction slave de la *Chronique* de Zonaras, l'histoire de Naboth est décrite dans ses moindres détails, on se rappelle d'elle quand il s'agit de l'accomplissement de la prophétie sur la destruction de la famille d'Achab, dans le passage sur la mort de Joram: Ioannis Zonarae, *Annales*, T. I, Bonnae, 1841, p. 162-163, 181. Bien que cette chronique consacre un espace assez étendu au règne d'Achab, dans la narration des événements des époques ultérieures, on ne trouve pas de références à ce règne. Dans la version slave de la *Chronique* de Constantin Manasses, les références vétérotestamentaires sont présentes dans quelques cas: la trahison de Nicéphore Phokas par Théophano (Samson et Dalila, à côté des références homériques à Tindaride, l'une des filles de Tindar de Sparte, plutôt Clitemnestra, l'épouse d'Agamemnon, qu'Hélène, l'épouse de Ménélas) – référence empruntée et accommodée par Macaire aux réalités de la Moldavie de son temps (avec un changement du signe : cette fois, la fidélité de la princesse Hélène, épouse de Pierre Rareş, est opposée à l'infidélité des personnages mentionnés): *Cronica lui Macarie*, p. 85, 100, le songe d'Athanase avec une référence à Exékias et à d'autres sources, comme Izvoare [Cronica lui Constantin Manasses], in Mihail Moxa, *Cronica Universală*, édition critique accompagnée des sources, étude introductive, notes et index par G. Mihăilă, Bucarest, Editura Minerva, 1989, p. 329, 276. Macaire utilise d'autres associations vétérotestamentaires aussi, en décrivant le règne de Pierre Rareş: il fait un allusion au Ps. 82(83).10.11, en liaison avec la bataille de Feldioara, rappelle l'histoire de Job quand le voievode est trahi par les boyards, il donne au prince le nom de Nouveau Noé, quand il a sauvé sa famille dans la citadelle de Ciceu du „déluge” de la grande invasion: *Cronica lui Macarie*, p. 82, 84, 85 et 97, 98, 100. Pour la circulation des traductions slaves des chroniques byzantines, voir: G. Mihăilă, „Cronica universală” a lui Mihail Moxa și izvoarele sale, dans Mihail Moxa, *Cronica Universală*, p. 8-22.

³⁵ Sorin Ulea, *La peinture extérieure moldave*, p. 287-292.

de peintures du commencement du règne de Pierre Rareș (nous évitons également à ce moment-ci de nous impliquer dans les débats sur le problème de la datation des peintures à Hârlău en 1530, sur laquelle insiste le même auteur), et qui a vu dans la modalité et dans la contextualité de la représentation de ces scènes, un geste de repentance du donateur de ces peintures, Pierre Rareș, pour le péché d'adultère de son père, Étienne le Grand, de toute façon, il faut reconnaître, que l'emplacement et l'ampleur inhabituels de ces deux scènes est une réflexion, par la grille de la lecture vétérotestamentaire, sur les événements/personnages pertinents pour les réalités historiques de la Moldavie de l'époque. Nous considérons que l'image de Naboth se pliait sur la même ligne, et les recherches ultérieures nous rapprochent de son message réel, pour lequel nous avons seulement commencé à esquisser ici les voies de l'investigation.

Le deuxième registre, comme nous l'avons mentionné antérieurement, est d'une composition inhabituelle. Dans l'axe de l'Est est figuré St. Jean le Baptiste, dans le type iconographique de *L'Ange du désert*, vers lequel, des deux côtés, se dirige une procession des apôtres. Le positionnement de St. Jean dans l'axe de l'Est a été répété aussi à Moldovița, mais dans le registre supérieur, étant encadré dans la procession des prophètes³⁶. À St. George de Suceava, les figures des prophètes qui ont rempli le registre des apôtres, sont disposées de la même manière que celles du registre supérieur, en dehors de toute logique processionnelle, dans des attitudes „autonomes”. Si dans le registre supérieur, la plupart des figures appartiennent aux prophètes „à livres” (sauf David, Elie et Naboth), ici, la situation est plus variée, puisque l'on a choisi de représenter des personnages auxquels on a attribué d'autres textes vétérotestamentaires que ceux proprement dits prophétiques (mais lesquels, comme l'entier corpus des écrits de l'Ancien Testament, sont interprétables dans la clé de préfiguration des événements néotestamentaires): Moïse et Salomon, aussi ceux qui apparaissent dans leur qualité de prophètes dans l'Écriture: Samuel, Élisée, St. Jean le Précurseur, ainsi que ceux auxquels l'exégèse patristique attribue des „gestes prophétiques”: Aaron („la verge fleurie”) et Gédéon („la laine de Gédéon”). Nous n'avons pas réussi à identifier la huitième figure de prophète de ce registre, dont la signature n'a pas été conservée, tandis que le texte sur le rouleau, qui est le commencement d'une paraphrase d'un verset du Livre de Daniel, ne nous permet pas une attribution sûre, en tenant compte du fait que ce personnage ne peut pas être identifié en aucun cas à Daniel, qui a déjà été représenté dans le registre supérieur, dans le type iconographique habituel, tandis que la figure du prophète non identifié contredit de tous les

³⁶ Ici, nous rappelons que le nombre des figures est augmenté par rapport à l'église métropolitaine, respectivement à 19 et 20 figures dans les deux registres: Dan Lungu, Tereza Sinigalia (coord.), *România. Patrimoine mondial. Word Heritage*. Bucarest, Independent Film, 2007, l'image sur la couverture.

points de vue (l'âge, les vêtements etc.) la tradition de la représentation du prophète Daniel.

Quelques images de prophètes sont accompagnées d'attributs spéciaux. Dans le registre supérieur, c'est seulement celle de David qui est complétée par un tel attribut, l'arche de l'alliance, qu'il tient dans la main droite³⁷, tandis que dans celui inférieur, ils apparaissent entre les mains de Moïse (le vase d'or pour la manne (*stamnos*) – Ex.16.33-34)³⁸, Salomon (le

³⁷ La représentation de cet attribut est en correspondance avec le texte sur le rouleau de David (Ps.45.5-6), tout comme la représentation similaire du même attribut (sous la forme d'une maison avec la toiture en deux versants, forme connue pour les boîtes depuis l'ancienne Egypte, souvent acceptée pour le *κιβωτος*: Élisabeth Revel-Neher, *L'arche d'alliance dans l'art juif et chrétien du second au dixième siècle. Le signe de la rencontre*, Paris, 1984, p. 199) dans l'abside de l'autel à Bălinești, „confirmé” par une autre citation des psaumes: Ps. 131.8, recommandé par l'*Ermineia* de Denis pour la représentation de David, associée à la scène de la *Dormition de la Vierge: Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine*, traduit par Paul Durand avec une introduction et des notes par M. Didron, Paris, Imprimerie Royale, 1844, p. 147 (Pour d'autres références et significations de l'image de Bălinești, voir Athanasios Semoglou, *La composition absidale à Bălinești et ses composantes hymnographiques murales. Remarques sur un exemple prodromique*, in *Festschrift für Academician Panagiotis L. Vocotopoulos*, vol. II, Athen, 2015, p. 494, ainsi qu'à Popăuți-Botoșani (après 1496), où David, représenté aussi avec l'attribut en question, tient dans la main un rouleau avec une inscription de *chérétismi* (salutation), similaire à celui de l'*ikos* 12 de l'Acathiste de la Mère de Dieu, ou de l'*ikos* 5 de l'Acathiste de la Dormition de la Vierge, dans lequel est invoqué le *κιβωτος*. Cet attribut semble être représenté dans la main de David dans les peintures de Dragalevci: Georgi Gerov, *Newly Revealed Murals from 1476 at the Dragalevci Monasteri*, în *Зборник Матице српске за ликовне уметности*, 32-33, Нови Сад, 2003, p. 73 (le manque de la reproduction ne permet pas une affirmation plus sûre), et en Moldavie, on le rencontre encore sur l'image de David dans un médaillon sur l'arc triomphal à Voroneț, associé cette fois, avec la citation du verset Ps. 44.11 (Vlad Bedros, *Iconografia absidei altarului*, Anexe, Voroneț, IV.Arcul Triumfal, 37) et plus tard, dans le registre des prophètes dans le tambour de la tour de Moldovița (avec la citation du Ps. 48.5b).

³⁸ Cet attribut est assez fréquent à l'époque paléologue, sur le vase d'or apparaissant dans un médaillon la *Panaghia* (Chora (Kariye Djami), Lesnovo, Ravanica, Jošanica, Manasija): Paul A. Underwood, *The Kariye Djami*, Vol. 2: *The Mosaics*, New York, Bollingen Foundation, 1966, Pl. 73-74; Τίτου Παλαμαστοράκης, *op.cit.*, Pl. 108α, 132α, 136α, 143γ. À Kalenić, les attributs sont inversés, le vase apparaît dans les mains d'Aaron, tandis que la verge fleurit – chez Moïse: Draginja Simić-Lazar, *Kalenić et la dernière période de la peinture byzantine*, Skopje/Paris, Matica Makedonska/De Boccard, 1995, p. 46. Aussi dans les mains d'Aaron, le vase est représenté à Arilje: Τίτου Παλαμαστοράκης, *op.cit.*, Pl. 66β), Prizren, Peć et Dragalevci: Georgi Gerov, *O. c.*, p. 75). Sur la liaison avec l'hymnographie mariale de cet attribut, voir Бранислав Цветковић, *Богородичне праслике у куполама цркве манастира Јошанице*, in *Саопштења. Републички завод за заштиту споменика културе Београд*, XLIII, 2011, p. 50-52. Dans l'abside de l'autel à Bălinești, Moïse est représenté avec le même vase (le médaillon avec la Vierge n'est pas visible, ainsi qu'à St. George de Suceava), mais sans le rouleau avec l'inscription, d'ailleurs aussi comme sur les arcs triomphaux de Popăuți-Botoșani et Voroneț et sur le tambour de la tour de Moldovița. Dans un autre cycle de prophètes à Bălinești, représentés dans des médaillons sur l'arc triomphal, sur le rouleau de Moïse est inscrit un verset du Deutéronome (18.15). À Pătrăuți, sur le rouleau de Moïse est inscrit le commencement du verset 1 de Deut. 32, chapitre écrit sous la forme d'un poème, qui a été associé aux psaumes dans les manuscrits de la Septante, à partir du IV^e siècle

temple)³⁹ et Aaron (la verge fleurie)⁴⁰. Un certain nombre d'images sont mises en évidence par des vêtements spéciaux (la robe longue (*podaris*) d'Aaron, des habillements royaux de David et Salomon, la tunique courte à David et le manteau bordé de mouton d'Elie). L'introduction des attributs dans la représentation des prophètes, même à une échelle limitée, distingue les peintures de St. George de Suceava de celles de Pătrăuți et de Voroneț (si on tient compte seulement du registre dans le tambour), dont ils sont complètement absents. La présence des attributs „soutenus” par les textes sur les rouleaux des prophètes dans le registre du tambour de la tour de la nef, avec un rôle préfigurateur mariologique et de l'Incarnation, caractérise spécialement l'art de Serbie à l'époque paléologue⁴¹. En Moldavie, „la dotation” des prophètes avec des attributs distincts atteint son apogée à l'église de l'Annonciation de Moldovița (1537), où on compte 10 prophètes (sur les 19 représentés dans le registre de tambour) avec des attributs spéciaux: *la corne de l'onction* (Melchisédech – sic!), *le vase d'or* (Moïse), *la porte* (Ézéchiël), *la laine* (Gédéon), *le chandelier* (Zacharie), *l'encensoir* (Aaron), *l'arche de l'alliance* (David), *la montagne* (Daniel), *la pince* (Isaïe) et *l'échelle* (Jacques).

L'inclusion de l'image de St. Jean le Précurseur dans les registres de prophètes dans les tours est connue dans l'art paléologue (Geraki, Karan, Pelendri, St. André sur Treska, Lesnovo, Markov, Curtea de Argeș) et apparaît avec régularité dans les plus importants ensembles de peintures de la Serbie de Morava à la limite des XIVE- XVe siècles (Manasija, Ravanica, Kalenic)⁴², mais pas dans le type iconographique de *L'Ange du désert*, qui caractérise, déjà, les monuments de l'époque post-byzantine. L'*Ermineia* de Denis recommande de placer l'image de St. Jean Baptiste dans l'axe de l'ouest, pour faire pendant à l'image de la Vierge, dans l'axe de l'est, dans le

(*Septuaginta*, vol. 1, note au verset 32.1, à la p. 605-606) et lequel est cité aussi dans le cas de St. George de Suceava (32.43).

³⁹ Tout comme dans le cas de David, la présence de cet attribut dans la main de Salomon est en correspondance avec le texte sur le rouleau (Pr. 9.1: „La Sagesse a édifié pour elle une maison...”), en outre, assez fréquent dans les représentations de l'époque byzantine: Τίτου Παπαμιαστοράκης, *op.cit.*, p. 191, Tab. 4, rencontré aussi à Voroneț, mais pas „confirmé” par la présence de l'attribut en question (habituellement, Salomon tient dans la main droite, souvent, comme David, surtout à l'époque post-byzantine, un *stylos*).

⁴⁰ Un attribut qui a été souvent utilisé dans les représentations d'Aaron (en Moldavie, il apparaît à Sucevița, mais plus fréquemment, on rencontre un autre attribut, l'encensoir, comme sur les arcs triomphaux à Voroneț et Popăuți-Botoșani, dans l'abside de l'autel à Bălinești et dans le tambour de la tour à Moldovița), qui est aussi en correspondance parfaite avec le texte sur le rouleau (Ebr. 9.4), ayant les mêmes connotations mariologiques que dans les cas précédentes.

⁴¹ Мирјана Глигоријвић-Максимовић, *Иконографија богородичних праобраза у српском сликарству од средине XIV до средине XV века*, in *Зборник радова Византолошког института*, 43, 2006, p. 281- 317.

⁴² Τίτου Παπαμιαστοράκης, *op.cit.*, p. 243.

registre des anges, au-dessus du registre des prophètes, disposition déjà suivie au XVI^e siècle, par exemple à St. Nicolas Philanthropin⁴³. La représentation du Précurseur à St. George de Suceava semble être une solution intermédiaire entre l'insistance avec laquelle il apparaît dans les registres de prophètes dans les tambours de la tour dans l'art paléologue tardif et sa mise en évidence toute spéciale (ici, c'est vers lui que se dirige la procession des apôtres) dans l'art post-byzantin⁴⁴ aussi, dans le complexe du programme iconographique du système d'élévation des voûtes. Le texte sur le rouleau est probablement le plus répandu de ceux qu'on rencontre dans les images de St. Jean Baptiste.

Remarquons aussi que tous les apôtres qui flanquent la figure de St. Jean le Précurseur tiennent dans leurs mains des rouleaux dépliés avec des textes, à l'exception de St. Paul, représenté avec un évangile fermé, tandis que tous les textes identifiés (6 de 7) sont tirés de ses épîtres. La représentation des apôtres avec des rouleaux dépliés n'a pas été une pratique habituelle ni dans la peinture byzantine, ni dans celle post-byzantine. Couramment, ils ont été représentés soit avec des évangiles fermés, soit avec des rouleaux pliés. Dans cette situation, il est trop difficile de trouver des repères de comparaison en ce qui concerne les textes cités⁴⁵. Comme nous l'avons mentionné, tous les textes sur les rouleaux des apôtres à St. George de Suceava reproduisent des péripécies des épîtres de St. Paul. Dans un cas, nous rencontrons le déroulement d'un texte consécutif sur les rouleaux des trois apôtres (Simon, Jacques et Thomas: 2Tim.2.1-2), dans les autres, les péripécies proviennent d'épîtres différentes (Ebr.1.1; Cor.4.9; Tit.2.11). Le déroulement d'un texte consécutif sur plusieurs rouleaux voisins est connu, mais assez rarement, par exemple dans la pratique de la citation des textes liturgiques sur les rouleaux des Sts. Évêques sur les absides de l'autel⁴⁶. En même temps, il faut mentionner que la source des textes cités dans notre cas a été aussi liturgique, les péripécies n'étant pas tirées directement du texte du Nouveau Testament, mais du livre liturgique appelé *L'Apôtre* (Lectionnaire des Actes et des Épîtres des Apôtres). Ceci est attesté par les petites introductions utilisées dans les péripécies citées: „Frères”, „Fils Timothée”, „Fils Tite”, lesquelles indiquent sûrement cette source.

Les textes sur les rouleaux des prophètes, contrairement au cas de Pătrăuți, se retrouvent plus souvent dans les ensembles de peintures

⁴³ Manuel d'iconographie chrétienne, p. 424; Μυρταλη Αχειμάστου-Ποταμιάνου, *op.cit.*, Fig. 30, 32.

⁴⁴ Aussi dans une position centrale et dans le même type iconographique de l'Ange du désert, il apparaît dans le registre des prophètes et apôtres dans le tambour de la tour de Moldovița.

⁴⁵ On peut citer à ce sujet seulement l'exemple plus tardif de Sucevița.

⁴⁶ Vlad Bedros, *Selecția Sfinților Ierarhi în absidele moldovenești (secolele XV-XVI)*, in Lia Brad Chisacof, Cătălina Vătășescu (coord.), *Polychronion. Profesorului Nicolae Șerban Tanașoca la 70 de ani*, Bucarest, Ed. Academiei Române, 2012, p. 68, est invoqué l'exemple de Râșca, en étant remarqué la rareté de ce procédé dans les Balkans.

byzantines et post-byzantines (voir la Table à la fin de l'article). En maintenant le même repère comparatif, nous observons qu'à St. George de Suceava sont plus souvent utilisées les péricopes tirées des lectures de parémies (David, Michée, Sophonie, Élie, Jonas, Ézéchiël, Joël, Jérémie (chez Naboth) ?, Zacharie (chez Osée), Salomon, Élisée). Si on respecte la correspondance entre les images des prophètes et les citations de leurs livres, suivre cette source de manière conséquente est impossible, parce qu'on ne lit pas de tous les livres de prophète aux parémies. Les solutions sont: soit le remplacement par des citations tirées des livres d'autres prophètes, lus aux parémies, soit l'utilisation d'autres sources que le *Prophetologion*, qui contient toutes les lectures de l'Ancien Testament (ou d'autres livres liturgiques qui ont accueilli les parémies après l'abandon du *Prophetologion*). Les exécuteurs des peintures de St. George de Suceava, généralement, ont respecté la correspondance entre les images et les citations (à l'exception d'Osée, dont on a cité sur son rouleau un verset du livre de Zacharie, tandis qu'aux Nahum et Amos, les inscriptions n'ont pas été identifiées à cause de leurs dégradations). Nous trouvons ici des citations chez Aggée et Abdias, tirées de leurs livres, qui ne sont pas lues aux parémies, ainsi que chez Malachie, Zacharie et Daniel, dont on connaît des lectures aux parémies tirées de leurs livres, mais dans notre cas sont choisies des citations qui ne se retrouvent pas dans ces lectures.

Sont présentes aussi des citations d'œuvres hymnographiques, comme celles du Livre de Habacuc (3.3-4) et du Deutéronome (32.43) qui font partie des cantiques 4 et 6 du Canon des neuf chants de l'Ancien Testament. L'inscription sur le rouleau du prophète non identifié semble aussi indiquer une source hymnographique. L'expression *ὄρος ἀλατόμητον*, avec le sens de *montagne pas coupée de la main de l'homme*, est un *topos* de l'hymnographie mariologique (inspiré de la prophétie de Daniel), que nous retrouvons, par exemple, dans le *Canon à l'Hymne Acatliste de la Vierge* de Joseph l'Hymnographe⁴⁷.

Il convient de remarquer aussi l'appel, à l'église St. George de Suceava, dans quelques cas, aux plus „populaires” citations vétérotestamentaires qu'on rencontre dans les monuments byzantins: Michée 4.6, Sophonie 3.8, 4Roi 2.4 (chez Elie), Jonas 2.3, Joël 3.1, Daniel 7.9, Salomon 9.1⁴⁸. En même temps, dans d'autres cas, la situation est totalement opposée. Ainsi, pour l'inscription qui accompagne l'image d'Habacuc,

⁴⁷ Ωδή ἐ, Δοξά Πατρί...: Ρωννήμενοι σθένει σου, πιστῶς ἀναβοῶμέν σοι Χαῖρε πόλις τοῦ Παμβασιλέως, δεδοξασμένα, καί ἀζιάκουστα, περὶ ἧς λελάληται σαφῶς ὄρος ἀλατόμητον, χαῖρε βάθος ἀμέτρητον. Nous remercions sur cette voie aussi notre collègue Athanassios Semoglou pour la consultation à ce sujet. Pour des références à d'autres exemples, voir: Μητρ. Πρ. Σοφρονίου Ευστρατιάδου, *Η Θεοτόκος εν τη υμνογραφία*, Paris/Chennevières-sur-Marne, Librairie Ancienne Honoré Champion/L'Ermitage, 1930, p. 53.

⁴⁸ Τίτου Παπαμαστοράκης, *op.cit.*, p. 191, 198, 216, 221, 224, 227, 236.

pratiquement dans tous les cas connus à l'époque paléologue, on a choisi les versets Hab. 3.2 et 3.3⁴⁹, tandis qu'à St. George de Suceava, apparaissent comme inédits la deuxième partie du verset Hab. 3.3 et le commencement du verset 3.4. Nous ne connaissons pas non plus des analogies pour la citation du verset Zacharie 3.1, alors qu'une autre citation de son livre (Zah.8.3), écrite sur le rouleau d'Osée, peut être retrouvée (sur son rouleau) à l'église Pammakaristos de Constantinople, et à celle de Curtea de Argeş⁵⁰. Egalement, nous ne trouvons pas aux autres monuments, au moins dans le cadre du programme iconographique du système d'enlèvement des voûtes, la citation des versets Ps. 45.5-6 (qui ne sont pas lus comme *prokeimenon* aux parémies), présente dans notre cas sur le rouleau de David. Nous ne connaissons pas non plus l'utilisation du verset Isaïe 1.2 à l'époque byzantine, mais qui a eu une certaine circulation à l'époque post-byzantine, étant recommandé par l'*Ermineia* de Denis⁵¹.

La plupart des inscriptions sur les rouleaux ont été réalisées en grec, exceptant deux cas, chez Ézéchiël et Naboth, dont les inscriptions sont en slave. Mais, en ce qui concerne les signatures des noms des prophètes, la situation est plus variée, et en même temps, plus équilibrée. Dans les deux registres, dans la partie du nord les figures (dans le premier, entre Osée et Abdias, dans le deuxième, entre St. Jean le Baptiste et Aaron, y compris) sont signées en grec, les celles de la partie de sud (entre David et Aggée et St. Paul et Salomon respectivement), sont signées en slave. Une partie des signatures en grec (exclusivement dans le registre supérieur) sont encadrées dans des cartouches au fond rouge (Daniel, Zacharie, Malachie, Ézéchiël, Jonas et Abdias). Remarquons que les deux inscriptions sur les rouleaux en slave interviennent sur la partie des signatures grecques. Il faut mentionner aussi la présence d'une zone d'interférence sur le secteur des signatures en grec dans l'axe de l'ouest. Ici, l'inscription „prophète” chez Abdias n'est pas conservée, mais chez les deux figures qui le suivent dans la direction nordique (Jonas et Ézéchiël), ces inscriptions sont en slave, tandis que les noms – en grec.

Une répartition similaire des inscriptions se trouve à l'église de la Vraie Croix de Pătrăuți. Bien que cette fondation d'Etienne le Grand comporte uniquement des inscriptions en grec, la différenciation, aussi en deux parties, du nord et du sud, a été surprise dans les manières d'écriture. La comparaison entre ces deux monuments reste valable pour les couches placées plus bas, où on retrouve la même opposition, entre le nord et le sud, dans les compositions sur les intrados des arcs obliques et sur les tympans.

⁴⁹ *Ibidem*, p. 233. Le 3^e chapitre du Livre d'Habacuc est en fait un psaume, lequel, à partir du Ve siècle, dans une collection des *Odes*, a été ajouté au Psautier, de même que le Deut. 32 (voir aussi la note 38): *Septuaginta*, vol. 5, p. 380.

⁵⁰ Τίτου Παπαμαστοράκης, *op.cit.*, p. 239.

⁵¹ *Manuel d'iconographie chrétienne*, p. 137.

Sur ces surfaces sont placées les scènes des Grandes Fêtes (dans les tympans), auxquelles sont associées chaque fois deux figures de prophètes, placées sur les intrados des arcs. Le déroulement du cycle commence sur le tympan de Nord-est, où est représentée l'Annonciation, accompagnée par les figures de David et Salomon (Fig. 16), ensuite la Nativité, avec Isaïe et Michée (Sud-est) (Fig. 17), *La Présentation de Jésus au Temple*, avec Moïse, et, encore une fois, Isaïe (Sud-ouest) (Fig. 18) et *Le Baptême du Seigneur*, avec St. Jean le Précurseur et Nahum (Nord-ouest) (Fig. 19). Tous les textes sur les rouleaux sont en grec (seule l'inscription sur le rouleau de Nahum est complètement disparue), mais les signatures sont divisées comme dans les registres supérieurs, au nord – en grec, au sud – en slave.

Les inscriptions sur les rouleaux sont en bonne partie en concordance liturgique avec les scènes accompagnées. Ainsi, sur le rouleau de Salomon est écrit le verset Ps. 44.11, recommandé par l'*Ermineia* de Denis, mais pour la figure de David, associée à la scène de l'Annonciation: ΑΚΟΥC[ΟΝ] ΘΥΓΑΤΕΡ ΚΑΙ ΕΙΔΕ Κ(ΑΙ) ΚΛΙΝΟΝ ΤΟ ΟΥC COΥ (ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἰδὲ καὶ κλῖνον τὸ οὗς σου) – *Écoute, ma fille, et vois, et incline ton oreille*⁵². Malheureusement, la qualité des reproductions dont nous disposons ne nous permet pas d'identifier l'inscription sur le rouleau de David.

Les deux inscriptions prophétiques qui accompagnent la scène de la Nativité sont incluses dans les lectures des parémies de Noël: Is.7.14: ΙΔΟΥ Η ΠΑΡΘΕΝΟ(C) ΕΝ ΓΑCΤΡΗ ΛΙΨΕΤΕ⁵³ ΚΕ Τ(Ε)Ξ(Ε)Τ(Ε) ΥΙΟΝ ΚΕ (ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ) – *Voilà que la Vierge concevra dans son sein, et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom d'Emmanuel*; et Mich.5.1: ΚΕ (CΥ) ΒΗΘΛΕ(Ε)Μ (Ο)ΙΚ(ΟC) ΤΟΥ ΕΥΦΡΑΘΑ ΟΛΙΓΟCΤΟC [...] (Καὶ σύ, Βηθλεεμ οἶκος τοῦ Εφραθα, ὀλιγοστός) – *Et toi, Bethléem, maison, d'Éphratha, toi si petite [parmi les milliers de fils de Juda]*.

La même constatation est valable pour le cas de la scène de *La Présentation de Jésus au Temple*, les textes d'Ex.13.12 (ou 13.15): ΠΑΝ ΑΡCΕΝ[ΙΚΑ] ΔΙΑΝΟΙΓΟΝ ΜΗΤΡΑΝ (... πᾶν διανοῖγον μήτραν, τὰ ἀρσεωνικά, ...) – *... tout mâle ayant ouvert les entrailles...* et d'Is.19.1: ΙΔΟΥ Κ(ΥΡΙΟ)C ΚΑΘΗΤΕ ΕΠΗ ΝΕΦ[ΕΛΗC] (Ἴδοὺ κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης ...) – *Voici que le Seigneur s'est assis sur une nuée légère*, sont lus aux parémies de la fête en question.

⁵² Pour les sources des citations du texte grec de la Septante et sa traduction en français, ici et plus loin, voir la note 2 de la Table.

⁵³ *Ληγετε* au lieu de *ἔξει* de la Septante, apparaît dans les *Prophetologions*: Anne-Mette Gravgaard, *Inscription of Old Testament Prophecies in Byzantine Churches. A Catalogue*, Copenhagen, Museum Tusulanum, 1979, p. 51-52, ici on trouve un autre exemple de la même substitution dans la peinture post-byzantine, celle de Dochiariou (1568).

En ce qui concerne la scène du *Baptisme de Seigneur*, sur le rouleau de Jean le Précurseur on distingue le commencement du verset Jn.1.23: ΦΩΝΗ Β(Ο)ΩΝΤΟC ΕΝ [...] (ἐγὼ φωνῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ) – *Moi, je suis la voix de celui qui crie dans le désert:...*⁵⁴ Comme nous l'avons dit, sur le rouleau de Nahum on ne peut rien lire, mais sa présence dans ce contexte, suit probablement une tradition iconographique selon laquelle on a attribué à Nahum un verset absent dans son livre, recommandé pour la scène de Baptême dans l'*Ermineia* de Denis⁵⁵.

À propos de la disposition des prophètes dans l'espace du système d'enlèvement de la voûte de l'église St. George de Suceava, il faut attirer l'attention sur quelques moments évolutifs à ce sujet dans les églises moldaves. Premièrement, nous mettons en évidence l'appartenance thématique des registres de prophètes, deuxièmement, leurs emplacements spatiaux. À Pătrăuți, on peut parler de deux registres de prophètes, un, dans le tambour de la tour, lié thématiquement à l'image de Pantocrator dans la coupole, le deuxième, sur les intrados des arcs obliques, peut être qualifié comme série de prophètes de Grandes Fêtes, leurs images accompagnant les scènes concernées, tandis que les inscriptions sur leurs rouleaux, dans la mesure où elles sont identifiées, sont en liaison liturgique avec ces scènes⁵⁶.

À St. Élie de Suceava, l'arc triomphal est doublé⁵⁷, étant composé de deux arcs, et sur celui intérieur (par rapport à l'abside de l'autel), apparaît un registre de prophètes dans des médaillons. Quelques éléments, que l'on distingue encore dans l'état actuel des peintures (qui ne sont pas restaurées), notamment les attributs comme le chandelier et la porte chez deux prophètes (Zacharie et Ézéchiél ?), semblent indiquer que ce registre est en correspondance avec l'image de la Vierge dans la conque de l'abside de l'autel⁵⁸. À Voroneț, nous enregistrons une situation tout à fait spéciale. Les

⁵⁴ Texte grec d'après: *Noul Testament. Evanghelia după Ioan*, édition bilingue, introductions, traduction, commentaire et notes patristiques de Cristian Bădiliță, Bucarest, Curtea veche, 2010, traduction en français: *La Bible*, Traduction œcuménique, Bibli'O/Société biblique française, Paris, Les éditions du Cerf, 2010.

⁵⁵ *Manuel d'iconographie chrétienne*, p. 142: *Voici ce que dit le Seigneur, qui commande aux grandes eaux ...*

⁵⁶ Emil Dragnev, *Programul iconografic al sistemului de boltire al naosului bisericii „Înălțarea Cinstitei Cruci” din Pătrăuți*, p. 190.

⁵⁷ La même structure apparaît déjà chez le monument bâti dans le même an que celui de Pătrăuți (1487), à l'église de Milișăuți/Bădeuți, mais qui n'existe plus aujourd'hui: Gheorghe Balș, *Bisericile lui Ștefan cel Mare*, Bucarest, „Cartea Românească”, S. A., 1926 (=Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, anul XVIII, 43-46, 1925), p. 26 (Milișăuți), p. 29 (St. Élie).

⁵⁸ En ce qui concerne les deux autres registres des prophètes qu'on rencontre à Pătrăuți, nous pouvons confirmer avec certitude la présence de celui traditionnel, dans le tambour de la tour, tandis que la thématique complète des scènes dans les tympans nous reste inconnue, et par conséquent, l'identification des figures qui flanquent les images dans des médaillons dans les clés des arcs obliques, ne peut pas être réalisée avec certitude en faveur des prophètes. Quand même, l'identification des deux scènes, de la totalité des quatre, sur les grands pendentifs,

tympan sous les arcs obliques n'accueillent plus les scènes des Grandes Fêtes, et respectivement, les prophètes qui les accompagnent, ne retrouvent plus leur place sur les intrados de ces arcs. Ce registre, apparemment, semble être déplacé sur l'arc extérieur de l'est (dans le même rapport avec l'abside de l'autel), où les prophètes sont représentés dans des médaillons, en proximité des scènes des Grandes Fêtes et des Passions du Christ. Mais les images des prophètes sont orientées vers l'autel, ce qui indique plutôt leur consonance avec l'image de la Mère de Dieu avec Jésus dans la conque de l'abside de l'autel ; de cette manière, elles complètent le registre de prophètes, figurés en pleine stature sur l'arc intérieur (Fig. 21). D'ailleurs, les images des prophètes de ces deux registres ne se répètent pas, tandis que la présence des attributs, ainsi que des textes qui invoquent des préfigurations mariales et, implicitement, de l'Incarnation, peut être constatée à la fois sur les deux registres⁵⁹.

Dans le programme iconographique de St. Nicolas de Popăuți-Botoșani, les scènes des Grandes Fêtes ont repris leur place dans les tympan en s'étendant aussi sur les grands pendentifs, mais c'est seulement la scène de l'Annonciation qui est accompagnée par les images des prophètes sur l'intrados de l'arc correspondant (David et Salomon). En même temps, sur l'arc triomphal, à côté du registre des prophètes sur l'arc intérieur, apparaissent encore deux rangées de prophètes en médaillons sur celui extérieur⁶⁰. Ici on constate une situation similaire à celle de Voroneț, les images des prophètes, toutes orientées vers la conque de l'abside de l'autel, ne se répète pas (Fig. 20). Un registre des prophètes apparaît aussi sur l'arc triomphal de l'église du monastère Neamț⁶¹.

Ainsi, nous pouvons conclure qu'à l'époque d'Étienne le Grand, les programmes iconographiques de l'abside de l'autel (y compris l'arc triomphal), adoptent, en diverses variations, l'association des images de prophètes à celle de la Mère de Dieu trônant avec Jésus, ce qui nous conduit vers l'illustration du thème invoqué par le cantique du canon au prophètes, attribué au patriarche Germaine de Constantinople (VIIIe siècle), *Ἀνωθεν οἱ προφήται σὲ προκαγγέλιαν* („Du haut les prophètes t'ont annoncé")⁶².

appartenant au cycle des Grandes Fêtes (*La Transfiguration* et *La Résurrection de Lazare*): Gh. Bratiloveanu, Pavel Blaj, *Biserica Sf. Ilie Suceava*, Iași, Ed. Mitropoliei Moldovei și Sucevei, 1988, p. 45, suggère la probabilité de la présence des scènes de ce cycle dans les tympan.

⁵⁹ Emil Dragnev, *Profeții „Vechiului Testament” din naosul bisericii Sf. Gheorghe a mănăstirii Voroneț*, in *Revista de Istorie a Moldovei*, nr. 3 (99), 2014, p. 70.

⁶⁰ Vlad Bedros, *Iconografia absidei altarului*, Anexe, Popăuți, IV. Arcul triumfal, 27-32.

⁶¹ *Ibidem*, Neamț, IV. Arcul triumfal, 34-49.

⁶² Les préfigurations symboliques de la Mère de Dieu sont nombreuses dans l'œuvre hymnographique ainsi que dans celle patristique ; voir le dossier élaboré par le Pr. Gabiel Herea dans: *Mesajul eshatologic al spațiului liturgic creștin. Arhitectură și icoană în Moldova secolelor XV-XVI*, Suceava, Ed. Karl A. Romstorfer, 2013, p. 363-381.

Connue depuis le XIII^e siècle dans la peinture des icônes, et depuis le XIV^e siècle dans la peinture murale, surtout dans les fondations des souverains serbes, pendant les XV^e - XVI^e siècles, elle est devenue particulièrement populaire dans la peinture des icônes de la Russie Moscovite⁶³.

Ce qui est devenu un trait spécifique des programmes iconographiques en Moldavie, c'est l'assemblage de ce thème dans l'espace de l'abside de l'autel. Le phénomène est plus visible dans le cadre de deux fondations de boyards, celles de Bălinești et d'Arbore. Ici, le registre des prophètes est apporté à la proximité immédiate de l'image de la Mère de Dieu dans la conque (Fig. 22), étant placé même sous elle, dans l'hémicycle de l'abside de l'autel (à Bălinești⁶⁴, figures statuares, à Arbore – demi-figures dans des médaillons).

Pendant la première moitié du XVI^e siècle, la présence des prophètes sur l'arc triomphal des églises moldaves continue à constituer une règle⁶⁵,

⁶³ Э. П. Саликова, *Сложение иконографии «Похвала Богоматери» в русском искусстве XV-XVI веков*, in *Русская художественная культура XV-XVI веков*, Государственный Историко-Культурный Музей-Заповедник «Московский Кремль», Материалы и Исследования, XI, Москва, 1998, p. 69-80.

⁶⁴ Le cas de Bălinești a été examiné en détail par Athanassios Semoglou, qui, s'appuyant seulement sur cet exemple, a été le premier qui a indiqué la particularité mentionnée des programmes iconographiques des églises moldaves, en remarquant que les exemples d'emplacement du thème „Du haut les prophètes t'ont annoncé” dans la peinture grecque ne sont pas connus plus tôt que les dernières décennies du XVI^e siècle: Athanassios Semoglou, *La composition absidale à Bălinești*, p. 498, et jusqu'à cette période, dans l'art byzantin et post-byzantin, les lieux d'emplacement habituels de ce thème sont les espaces des narthex ou celles des parties occidentales de la nef (p. 501, notes 72 et 73), positionnement qui a conduit Doula Mouriki à émettre l'hypothèse que ce thème a été destiné initialement à la décoration des coupoles secondaires: Ντ. Μουρίκη, *Αι βιβλικαί προεικονίσεις της Παναγίας εις τον τρούλλον της Περιβλέπτου του Μυστρά*, in *Αρχαιολογικόν Δελτίον*, 25, 1970. Part Α' Μελέται, p. 247, apud: Athanassios Semoglou, *La composition absidale à Bălinești*, p. 498, nota 68 la p. 501.

⁶⁵ En Valachie, on peut invoquer à ce sujet l'exemple de la petite église de l'hôpital du monastère Bistrița (avant 1522), où l'image de la Vierge Platytera de la conque de l'abside de l'autel est flanquée par deux figures d'anges, et deux paires de prophètes: David et Zacharie (père de St. Jean Baptiste) à droite, Salomon et Jérémie, à gauche: Carmen Laura Dumitrescu, *Pictura murală din Țara Românească în veacul al XVI-lea*, Bucarest, Meridiane, 1978, p. 24, Pl. 4. Zacharie tient dans sa main un encensoir, Jérémie un chandelier, tandis que sur les rouleaux de David et Salomon on peut lire seulement le commencement du texte du dernier: *sl i ša d òi i vi žd* (l'incipit du verset Ps. 44.11: *Écoute, ma fille, et vois, ...*). Sur l'arc triomphal sont représentés trois prophètes sur chaque versant (Moïse, un prophète non identifié sans barbe et Daniel sur celui du nord, Aaron, un autre prophète, imberbe et non identifié aussi, et Isaïe sur celui du Sud, les deux jeunes prophètes sont probablement Zacharie et Habacuc), qui se dirigent vers l'image de la colombe du Saint Esprit, représentée dans la clé de l'arc. Mais ici, les représentations des prophètes (sans attributs), sont probablement plutôt en relation avec l'image mentionnée du St. Esprit, celle d'Ancien-des-jours, placée dans la partie supérieure de la conque de l'abside de l'autel et de Jésus Emanuel de la composition Platytera (en forment la St. Trinité). Les textes sur les rouleaux sont lisibles seulement chez Daniel et Moïse. Le premier est accompagné par l'inscription: *az vidhx prhstoli postavi še(să) i ve(t)xòl dn{mi shde* (Dan. 7.9: *Et je regardai jusqu'à un endroit où*

mais la relation de leurs registres avec l'image de la Mère de Dieu dans la conque de l'abside de l'autel, doit être chaque fois soumise à un examen spécial, tenant compte des éventuelles implications dans d'autres contextes. Il est difficile de se prononcer sur le cas de St. George de Suceava, s'il s'inscrit dans cette tradition et dans quelle mesure, parce que les peintures originelles dans la conque de l'abside de l'autel et sur l'arc triomphal ne sont pas conservées.

En analysant la composition des registres des prophètes et des apôtres dans le tambour de la tour, ainsi que les inscriptions sur les rouleaux, on peut constater que le registre des prophètes supérieur, comme dans la majorité absolue des cas, est en connexion avec l'image du Pantocrator dans la coupole, préfigurant la pouvoir et l'action de la Providence, de l'Incarnation jusqu'à la perspective eschatologique⁶⁶. Dans le deuxième registre, nous observons une certaine articulation du thème marial, spécialement par la voie de l'Incarnation, indiquée par les attributs de prophètes comme Moïse, Aaron, Salomon, par les textes sur les rouleaux, mais aussi par le positionnement sur la partie de l'ouest du tambour, donc faisant pendant à l'image de la Mère de Dieu dans la conque de l'abside. Ainsi, nous pouvons supposer que le registre des prophètes, placé habituellement sur l'arc triomphal des églises moldaves, soit a été déplacé dans le cas de l'église Sr. George de Suceava dans le tambour de la tour, soit celui du tambour a complété le registre présomptif de l'arc triomphal, supposition qui peut offrir un version d'explication pour l'unique cas que nous connaissions, de concevoir un registre mixte, des apôtres et des prophètes, dans la peinture moldave en particulier, et dans celles byzantine et post-byzantine, en général, mais sans exclure l'éventualité des autres interprétations de cette situation inédite.

*des trônes étaient placés; et l'Ancien-des-jours était assis; ...), chez le deuxième, une paraphrase d'Ex.3.2: k pi n(u) wgnú nhs garhòu provi dhxte (très proche de la version chantée aux Matines, le samedi de la semaine des laitages: Gabriel Herea, *Mesajul eshatologic*, p. 372) sur le Buisson Ardent, textes qui sont plutôt en correspondance avec l'image de l'Ancien-des-jours, par ses références aux théophanies et aux visions vétérotestamentaires.*

⁶⁶ En quelques cas, les accents peuvent être modifiés, comme par exemple à Moldovița, où la thématique mariale s'impose assez évidemment, particularité probablement explicable par la consécration de l'église à l'Annonciation.

Illustrations:



Fig. 1. St. Gheorge de Suceava, ensemble des peintures de la tour de la nef.

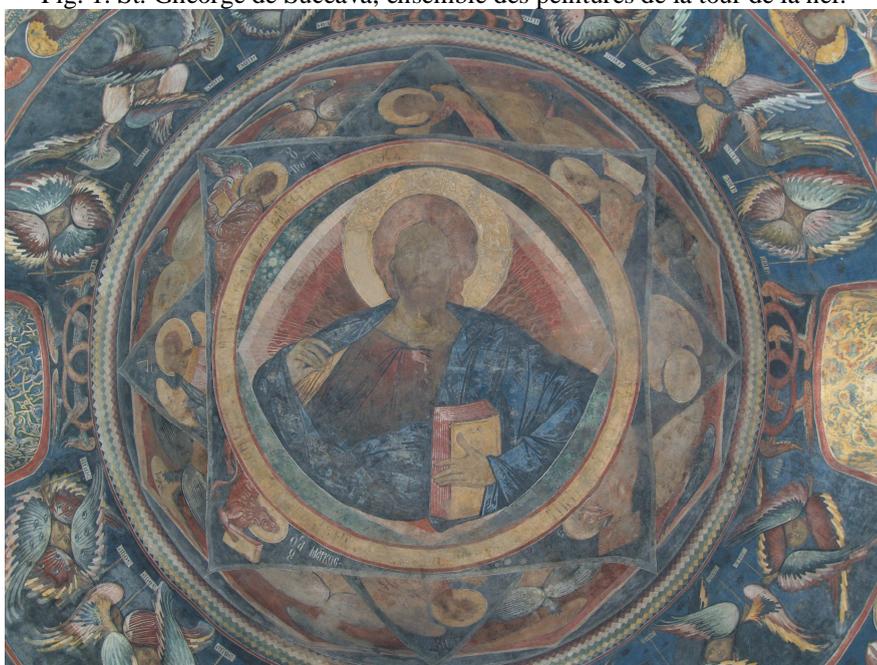


Fig. 2. St. Gheorge de Suceava, le *Pantocrator* sur la coupole de la nef.



Fig. 3. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registres angéliques.



Fig. 4. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et des apôtres, et de la Divine Liturgie.



Fig. 5. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: David, Michée, Isaïe, Habacuc.



Fig. 6. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Habacuc, Nahum, Sophonie (?), Amos.



Fig. 7. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Élie, Aggée, Abdias.



Fig. 8. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Abdias, Jonas, Ézéchiel, Joël.



Fig. 9. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Ézéchiel, Joël, Malachie.



Fig. 10. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Zacharie, Naboth, Daniel, Osée.



Fig. 11. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Sts. Pierre, Jean le Baptiste, Paul.



Fig. 12. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Sts. Philippe, Barthelemy, André.



Fig. 13. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Sts. Paul, Simon, Jacques et Thomas.



Fig. 14. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Samuel, Élisée, Moïse, Salomon.



Fig. 15. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Aaron, prophète non identifié, Gédéon.



Fig. 16. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de nord-est: l'Annonciation et les prophètes David et Salomon.



Fig. 17. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de sud-est: *Nativité* et les prophètes Isaïe et Michée.

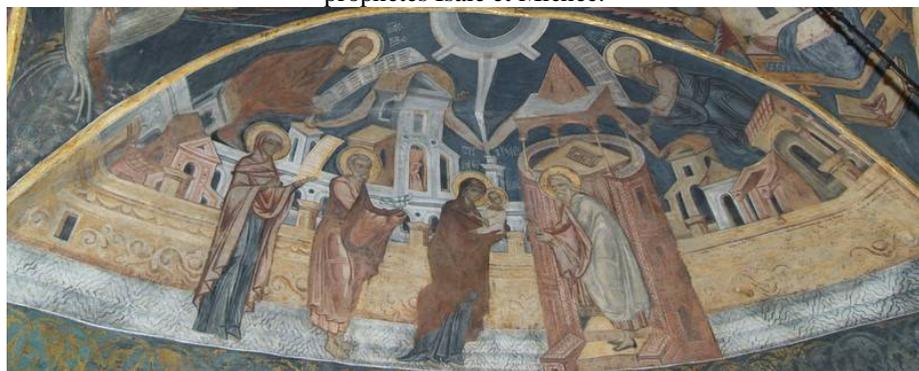


Fig. 18. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de sud-ouest: *La Présentation de Jésus au Temple* et les prophètes Moïse et Isaïe.



Fig. 19. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de nord-ouest: *Le Baptisme de Seigneur* et les prophètes St. Jean le Précurseur et Nahum.



Fig. 20. St. Nicolas de Popăuți-Potoșani, registres des prophètes sur l'arc triomphal.

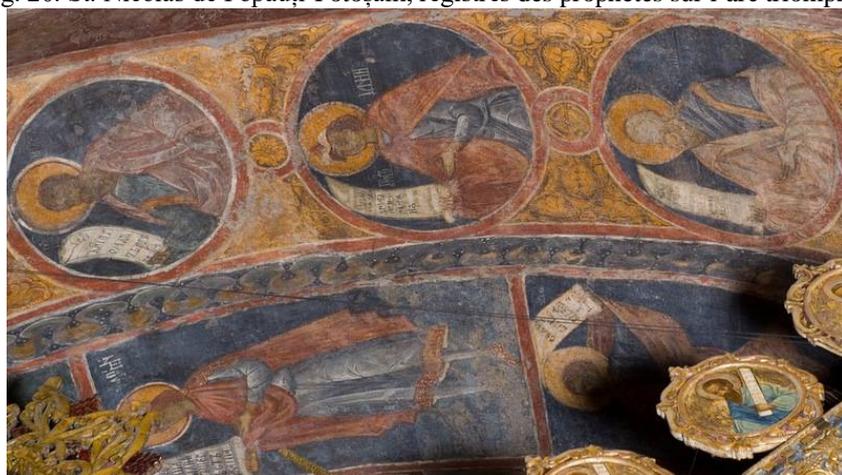


Fig. 21. St. George de Voroneț, registres des prophètes sur l'arc triomphal.



Fig. 22. St. Nicolas de Bălinești, registre des prophètes dans l'abside de l'autel.

Les prophètes et les apôtres représentés dans le tambour de la tour de l'église St. George de Suceava: inscriptions sur les rouleaux et leurs correspondance avec les textes de la Septante (LXX), le Nouveau Testament (NT), la pratique liturgique et les autres monuments des époques byzantin et post-byzantin

	Prophètes et apôtres représentés, avec leurs signatures	Sources des inscriptions	Inscriptions sur les rouleaux	Correspondance avec le texte de la LXX et du NT	Traduction en français	Correspondance liturgique	Les parallèles des inscriptions dans les monuments byzantins	Les parallèles des inscriptions dans les monuments post-byzantins
1	David Pr(ο)k Dad	Ps. 45.5-6	Θ(Ε)Υ ΗΓΙACEN ΤΟ ΚΧΗΝΟΜΑ ΑΥΤΟΥ Ο ΥΨΙCΤΟC Ο Θ(Ε)C ΕΝ ΜΕCΩ ΑΥΤΗC	5. ... Θεοῦ ἠγάσεν τὸ σκῆνομα αὐτοῦ ὁ ὕψιστος, 6. ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς	L'eau courante de fleuve réjouit la cité de Dieu; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. 6. Dieu est au milieu de sa cité...			
2	Miché Pr(ο)k Mjx/a	Mich. 4.6	ΤΑΕ/ ΛΕΓΕΙ Κ(ΥΡΙ)ΟC ΧΗΝ[ΞΟ] ΤΗΝ ΧΗΜΤΕΡΙΜΕΝΗ(Ν) ΚΕ ΤΗΝ ΕΞΟΜΕΝΗΝ ΕΙCΔΕΞΟΜΕ ΚΕ ΟΥC ΑΠΟCΑΜΕΝ	6. ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἀκάνη, λέγει κύριος, συνάξω τὴν συνετριμμένην καὶ τὴν ἐξοσμένην εἰσδέξομαι καὶ οἱ ἀσώστημ·	En ce jour, dit le Seigneur, je réunirai celle qui a le cœur contrit et celle que J'ai repoussée, et J'accueillerai ceux que J'avais chassés;	Parémie à la Nativité de Seigneur	Peribleptos d'Ohrid; Chilandari; Gračanica; Stroboles.	Ermineia (à la Nativité de Seigneur)
3	Isaïe Pr(ο)k tsai a	Is. 1.2	ΑΚΟΥΕ ΟΥΡΑΝΕ Κ(ΑΙ) ΕΝΟΤΗΖΟΥ ΓΗ (ΟΤΙ) Κ(ΥΡΙ)ΟC ΕΛΛΑΧΕΝ ΥΠΙΟΥC ΕΓΕΝ[Ν]ΗCΑ ΚΕ ΠΡΟC[Α] ΑΥΤ[ΟΙ]	2. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνοτίσου, γῆ, ὅτι κύριος ἐλάλησεν· υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὄψοσα, αὐτοί...	Écoute, ciel; prête l'oreille, terre, parce que le Seigneur a parlé, disant: J'ai engendré des fils, et je les ai élevés en gloire; mai...	Parémie de la 6 ^e heure, lundi, première semaine du Carême		Ermineia (9 mai); St. Nicolae Philanthropinon; Moliwoklissia (?); St. Nicolas de la Grande Lavra (?).
4	Habacuc Pr(ο)k Avakum	Av. 3.3-4	ΕΚΑΛΗΨΕΝ Ο(Υ)ΡΑΝΟ(Υ)C Η ΑΡΕΤΗ(Η) ΑΥΤΟΥ ΚΕ (?) ΕΝΕCΕΟC ΑΥΤΟΥ ΠΑΗΡΗC Η ΓΥ ΚΕ ΦΕΙΓΟC ΑΥΤΟΥ	2. Ἐκάλυψεν οὐρανοῦς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ ἀνέσσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ. 4. Καὶ φέγγος αὐτοῦ Sa vertu est le vêtement des cieux, et la terre est pleine de Sa louange. 4. Sa splendeur...	Dans le cadre du Canon des neuf cantiques de l'Ancien Testament (4 ^e cantique), a été chanté aux Matines, spécialement ni pendente le Carême.		
5	Nahum Naum	illisible						
6	Sophonie ?	Sph. 3.8	Κ(ΥΡΙ)C ΕΗC ΗΜΕΡΑΝ ΑΝΑCΤΑCΙΟC ΜΟΥ ΕΗC ΜΑΡΤΗ(ΟΝ) ΔΥΟ[ΤΙ]	Διὰ τοῦτο ὑπόμεινον με, λέγει κύριος, εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον διότι τὸ κρίμα μου εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν ...	Attends-Moi, dit le Seigneur; jusqu'au jour de Ma résurrection, où Je rendrai témoignage; car Mon jugement s'exercera dans l'assemblée des nations ...	Parémie au Samedi saint.	Parigoritissa d'Arta; Peribleptos d'Ohrid; Chilandari; Gračanica; Manasija; Stroboles.	Ermineia (Résurrection); St. Nicolas Philanthropinon
7	Amos Amon	Inscription détériorée						
8	Élie Pr(ο)k l i i a	4Roi 2.4	ΖΗ Κ(ΥΡΙ)ΟC ΚΕ ΖΗ Η ΨΥΧΗ ΜΟΥ [ΕΙ] ΕΓΓΑΤΑΛΕΙΠΟ CΕ	Ζή κύριος καὶ ζή ἡ ψυχὴ σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε	Vive le Seigneur, et vive ton âme! Je ne te quitterai pas.	Parémie au Baptême de Seigneur	Kalopanagiotis; Studenica; Cucer; Chilandari; Gračanica; Stegys; Markov	St. Nicolas Anapafsas, Stavronikita
9	Aggée Pr(ο)k Ankeu	Ag. 2.9	ΚΕ ΕΝ ΤΟ ΤΟΠΟ ΤΟΥΤΟ ΔΟCΟ ΕΠΗΝΗΝΗΝ Α[ΕΓΕ]Η C(ΥΡΙ)ΟC ΠΑΝΤΟΚΡΑΤΟΡ Κ(ΑΙ)	9. ... καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ὄσσο εἰρήνην, λέγει κύριος παντοκράτορ, καὶ; mais celle de la fin surpassera celle du commencement, dit le Seigneur Dieu, et ...		Karanleg Kilisse	
10	Abdias Ο ΠΡΟΦΗΤΗC ΑΥΔΙΟΥ (en cartouche)	Ab. 1.17	ΕΝ [ΔΕ] ΤΟ ΟΡΕΙ CΙΩΝ ΕCΤΑΙ Η C(ΩΤΗ)Ρ(Α) Κ(ΑΙ) Ο Κ(ΥΡΙ)ΟC (ΕCΤΑΗ?)	Ἐν δὲ τῷ ὄρει Cιων ἔσται ἡ σωτηρία, καὶ ἔσται ἄγιον ...	Et le salut sera en la montagne de Sion, et elle sera sainte, ...		Pammakaristos	
11	Jonas Pr(ο)k ΙΩΝΑC (en cartouche)	Ion. 2.3	ΕΒΟΝΗCΑ ΕΝ ΩΛΗΨ(ΕΙ) ΜΟΥ ΠΡΟC Κ(ΥΡΙ)ΟΝ ΤΟΝ Θ(Ε)ΟΝ Μ(ΟΥ)	... Εβόνησα ἐν ὀλίμῳ μου πρὸς κύριον τὸν θεόν μου, J'ai crié dans ma tribulation au Seigneur mon Dieu, ...	Parémie au Samedi saint, l'incipit de la 6 ^e	Daphni, Capelle Palatine, Arilje; Studenica;	Ermineia (Jonas); Voronež (la deuxième partie du verset); Bălinești, St. Nicolae Anapafsas; St. Nicolae

						cantique du Canon des neuf cantiques de l' Ancien Testament (à voire le p. 4)	Cușer; Dečani; Stegys; Ravanica; Treska; Nova Pavlica; Curtea de Arges; Kalenić; Panaghia Krina	Philanthropinon; St. Nicolae Șișevski; Fontaine de la Grande Lavra
1 2	Ézéchiél Prok čezek[fi (en cartouche)	Ez. 43.27	b de(t) ĩ dne w(s)mago ĩ proēēēā s tvori t /fer[ei] ...		Et à partir du huitième jour et dans la suite les prêtres sacrifieront ...	Parémie à la Nativité de la Vierge	Kalopanagiotis	
1 3	Joël Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΗΛ (en cartouche)	Jl. 3.1	ΤΑΔΕ ΛΕΓΕΙ Κ(ΥΡΙΟ)C ΕΚΧΕΩ ΑΠΟ ΤΟΥ Π(ΝΕΥΜ)Α(ΤΟ)C ΜΟΥ ΕΠΙ ΠΑC[ΑΝ] CΑΡΚΑ	1. Και ἔσται μετά ταῦτα και / ἐκκεῶ ἀπό τοῦ πνεύματός μου ἐπί πᾶσαν σάρκα. ...	(Et ensuite, voici ce qui arrivera): Je répandrai Mon Esprit sur toute chair; ...	Parémie à la Pentecôte	San Marco; Manasija; Kalenić;	Erminefa (Pentecôte); Dochiariou
1 4	Malachie Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΑΛΑΧΙ (en cartouche)	Mal. 1.5	ΕΜΕΓΑΛ(Υ)ΗΘΗ Κ(ΥΡΙΟ)C ΥΠ(Ε)ΡΑΝΩ ΤΩΝ ΟΡΕΩΝ [ΤΟΥ] Ι[ΣΡΑΗΛ]	Ἐμεγαλῶθη κύριος ὑπέρανω τῶν ὀρίων Ἰσραήλ.	... Le Seigneur a montré Sa puissance au delà des limites d' Israël.		Sts. Apôtres de Thessaloniquie; Manasija	
1 5	Zacharie Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑ (en cartouche)	Zach. 3.1	ΚΑΙ ΕΔΕΙΞΕΝ ΜΕ Κ(ΥΡΙΟ)C ΙΗCΟΥΝ ΤΟΝ ΙΕΡΕΑ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ	1. Και ἔδειξέν μοι [κύριος] Ἰησοῦν τὸν ιερέα τὸν μέγαν ...	Et le Seigneur me montra Jesus, le grand prêtre, ...			
1 6	Naboth Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΑΒΟΥΘΕΑC	Paraphrase de Isr. 38.31 (?) - 31.31 (TM)	Se gra/d- novā že		C'arrivera la nouvelle ... (?)	Parémie au Samedi saint		
1 7	Daniel Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΔΑΝΙΗΛ (en cartouche)	Dn. 7.9	ΕΓΩ ΔΑΝΙΗΛ ΕΒΕΘΡΟΥΝ ΕΓΩC Ο(ΤΟ)Υ [ΔΡΟΝΟΙ] ΕΤΕΘΗ[CAN]	9. ἀβάρουν ἕως ἔτου θρόνοι ἐτίθησαν, ...	(Moi, Daniel), 9. Et je regardai jusqu'à un endroit où des trônes étaient placés, ...		Martorana; St. Neophytos; Peć; Lesnovo; Pelendri; Markov; Curtea de Arges; Manasija	Erminefa (Jugement dernier); Dionisiou; Stavronikita; St. Nicolae Șișevski.
1 8	Osée Osje	Zach. 8.3	ΤΟ ΟΡΟC Κ(ΥΡΙΟ)Υ ΠΑΝΤΟΚΡΑΤΟΡΟC ΟΡΟC ΑΓΙΟΝ	... τὸ ὄρος κυρίου παντοκράτορος ὄρος ἁγίων	... le montagne du Seigneur sera le montagne sainte.	Parémie à la 6 ^e heure, le Vendredi de la Quinquagésime	Pammakaristos; Curtea de Arges (chez Zacharie)	
1 9	St. Jean Baptiste Ἰω(η)ς	In. 1.29	ΙΔΕ Ο ΑΜΝΟC ΤΟΥ Θ(ΕΟ)Υ Ο ΑΙΡΟΝ [ΤΗΝ ΑΜΑΡΤΑΝ ΤΟΥ ΚΟCΜΟΥ]	-ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ ὁ αἶρον τὴν ἁμαρτάν τοῦ κόσμου.	Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.		Moldovița, St. Nicolas Philanthropinon	
2 0	St. Paul Sty Pavel	-	-	-	-	-	-	-
2 1	St. Simon Sty Si mon	2Tim. 2.1	ΤΕΚΝΟ ΤΕΜΟΘΗ ΕΝΑΗΝΑΜΟ ΕΝ ΤΗ	... τέκνον μου ἐνδύναμις ἐν τῇ ...	[Toi donc.] Fils Timothée (mon enfant), fortifie-toi dans ...	L'incipit de la péricope lue au martyr du jour durant la liturgie		
2 2	St. Jacques Sty čáko(v)	2Tim. 2.1-2	ΧΑΡΗΤΗ ΤΗ ΕΩ ΧΥ ΙC ΚΕ Α ΗΚΟΥCΑC ΠΑ[Ρ]	... χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ 2. και ἂ ἤκουσας παρ ...	la grâce qui est Jésus Christ. 2. Et ce que tu as entendu de ...	Continuatio n de l'incipit de la péricope lue au martyr du jour durant la liturgie		
2 3	St. Tomas Sty Ťoma	2Tim. 2.2	[Ε]Μ(ΟΥ) ΔΙΑ ΠΟΛΟΝ ΜΑΡΤΥΡΟΝ ΤΑΥΤΑ ΠΑΡΑΘΟΥ	... ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων ταῦτα παράθου moi en présence de beaucoup de témoins, confie ...	Continuatio n de l'incipit de la péricope lue au martyr du jour durant la liturgie		
2 4	St. Pierre ΠΕΤΡΟC	Ebr. 1.1	ΠΟΛΗΜΕΡΟC ΚΑΙ ΠΟΛΗΤΡΟΠΙΟC	πολυμερὲς και πολυτρόπος	... à plusieurs reprises et de plusieurs manieres, ...	Samedi de la première semaine de Carême, à la veille de Noël à la première heure		
2 5	St. André ΑΝΔΡΕΑC	1Cor. 4.9	ΑΔΕΛΦΟΙ Ο Θ(ΕΟ)C ΗΜ[ΑC] ΤΟΥC ΑΠΟCΤΟΛ(ΟΥ)C	[ἀδελφοί.] δοκῶ γὰρ / ὁ θεὸς ἡμῶς τοὺς ἀποστόλους ...	[Frères] Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, ...	L'incipit de la péricope lue au service du Matins, Dimanche		

						de la 10 ^{ème} semaine après la Pentecôte et aux apôtres durant la Liturgie		
26	St. Bartholomé Ο ΑΓΙΟΣ ΒΑΡΘΟΛΟΜΑΙΟΣ	Tit. 2.11	ΤΕΚΝ ΤΗΤΕC ΕΠΙΕΦΑΝΗ ΧΑΡΗC (ΤΙΟΥ)	Εποράνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ (θεοῦ)...	[Fils Tite], Car la grâce de (Dieu), ...	L'incipit de la péricope lue au Baptisme de Seigneur		
27	St. Philippe Ο ΑΓΙΟΣ ΦΥΛΙΠΠΙΟΣ	Texte détérioré						
28	Samuel Προκ Σαμουήλ	Ps. 109.3	ΕΚ ΓΑCΤΡΟC ΠΡΟ ΕΟCΦΩΡΟ[Y] ΕΓΕ[NNHCA CE]	ἐκ γαστρός πρό ἐοσφόρου ἐξεγέννησά σε	Je t'ai engendré de mes entrailles, avant l'étoile du matin.	Prokeimeno n, de la 6 ^e heure à la veille de la Nativité de Seigneur		Pátrauti (l'intrados de l'arc de nord-est, chez David)
29	Elisée Προκ Ηλιση(ι)	4Roi 2.2; 2.4; 2.6	ΚΑΘΟΥ ΔΗ ΕΝΤΑ(Υ)ΤΑ ΟΤΗ Κ(ΥΡΙΟ)C ΑΠΕCΤΑΛΕ[Ω]	Κάθου δὴ ἐνταῦθα, ὅτι κύριος ἀπέσταλκέω ...	Reste ici, car Dieu veut que j'aïlle ...	Parémie au Baptisme de Seigneur		Stavronikita (2.6)
30	Moïse Προκ Μοιςή	Deut. 32.43	ΕΥΦΡΑΝΘΗΤΕ Ο(Υ)ΡΑΝΟΗ ΑΜΑ ΑΥΤΟ ΚΕ ΠΡΟ[CKYNATΩCAN]	εὐφράνθητε, οὐρανοί, ἅμα αὐτοῦ, καὶ προσκυνήσατωσαν	Réjouissez-vous, cieux, avec Lui, que se prosterner ...	La fin de la 6 ^e cantique du Canon des neuf cantiques de l'Ancien Testament (à voire les ps. 4 et 11 de la table)		Erminea (4 septembre)
31	Salomon Προκ Σολομών(ον)	Pr. 9.1	Η CΟΦΙΑ ΕΚΔΟΜΗCΕΝ ΕΑΥΤ[Η]	Ἡ σοφία ἠκοδόμησεν ἑαυτή...	La Sagesse a édifié ...	Parémies: Jeudi, la troisième semaine du Carême; mardi de la Mi-Pentecôte; La Nativité de la Vierge; La Résurrection; l'Annonciation; La Dormition de la Vierge	Daphni; Sopocani; Pec; Peribleptos d'Ohrid; Olimpiotissa; Markov; Ravanica	Erminea (20 juillet); Voronež, St. Nicolae Șisevski.
32	Aaron [Ο] ΠΡ[Ο]Φ[ΗΤΗC] [ΑΑ]ΡΟΝ	Ebr. 9.4	ΚΑΙ Η ΡΑΥΔΟC ΑΑΡΟΜ Η ΒΛΑCΤΗCΑ[CA]	καὶ ἡ ῥάβδος ἰσχυρὴ ἢ βλαστήσασα	... [et] la verge d'Aaron, qui avait fleuri, ...	Dans le cadre de la péricope lue à la Présentation de la Vierge au Temple		
33	Prophète non identifié	Paraphrase de Dan. 2.34-35	ΕΓΩ ΔΕ ΟΡΟC ΑΛΑΤΟΜΗΤΟΝ				Citation de la LXX chez Daniel; Stegys, Nova Pavlica (2.34); Peribleptos de Mistra (2.35)	Bălinești (chez Daniel)
34	Gédéon ΓΕΔΕΩΝ	4Roi 2.21	ΤΑΔΕ ΛΕΓΕΙ Κ(ΥΡΙΟ)C ΗΜΕ ΤΑ	Τάδε λέγει κύριος Ὁμοιωτά ...	Voici ce que dit le Seigneur: J'ai assaini ...			

1. Pour l'élaboration de la table nous avons utilisé les sources suivantes: Τίτου Παπαμαστοράκης, *Ο διάκοσμος του τροβλου των ναών της παλαιολόγιας περιόδου στη βαλκανική χερσόνησο και την Κύπρο*, Αθήνα, Ἡλέκτρας Ἀνδρεάδη, 2001; Anne-Mette Gravggaard, *Inscription of Old Testament Prophecies in Byzantine Churches. A Catalogue*, Copenhagen, Museum Tusculanum, 1979; *Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine*, traduit par Paul Durand avec une introduction et des notes par M. Didron, Paris, Imprimerie Royale, 1844; Δημητριος Ζ. Σοφίανος, Ευθυμιος Ν. Τσιγαριδάς, *Αγια Μετεωρα. Ιερα Μονη Αγίου Νικολαου Αναπαυσα Μετεωρων. Ιστορια – τεχνη*, Τρικαλα, 2003;

[Bogdan Bratu], *Picturile Bisericii Sfântul Gheorghe a Mănăstirii Sfântul Ioan cel Nou de la Suceava*, in <http://sfantulioancelnou.ro/pictura/pictura.html>; Σαββας Θ. Παντζαριδης, *Οι τοιχογραφίες του παρεκκλησιου Κοιμησεως Θεοτοκου (Μολυβοκκλησιας) Καρυες Αγιον Ορος*, Εκδοσεις Παναγιωτη Σ. Πουρναρα, Θεσσαλονίκη, 2006; Μυρταλη Αχειμάστου-Ποταμιάνου, *Οι τοιχογραφίες της Μονής των Φιλανθρωπηρών στο Νησί των Ιωαννίνων*, Αθήνα, 2004; M. Chatzidakis, *The Cretan Painter Theophanes. The Final Phase of his Art in the Wall Paintings of the Holy Monastery of Stavronikita*, Mont Athos, 1997²; Ιερά Μονή Αγίου Διονυσίου. *Οι Τοιχογραφίες του Καθολικού*, Αγιον Όρος, 2003; Athanassios Semoglou, *Le décor mural de la chapelle athonite de Saint-Nicolas (1560). Application d'un nouveau langage pictural par le peintre thébain Frangos Catellanos*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq Cédex, 1998; Анега Серафимова, *Пророчките слова во манастирската црква Свети Никола Шишевски*, in *Патримониум. МК. Списание за културното наследство – споменици, реставрација, музеи*, Год. 5, Бр. 10, Скопје, Каламус, 2012, p. 275-287, ainsi que des peintures inédites.

2. Les Versets de l'Ancien Testament sont cités d'après l'éditions: Alfred Rahlfs (ed.), *Septuaginta. Id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*, 1935; Les traduction en français sont citées d'après l'édition en ligne: <http://ba.21.free.fr/septuaginta>. La citation des versets de Nouveau Testament et leurs traduction a été fait d'après respectivement: *The Greek New Testament*, SBL Edition, Edited by Michael W. Holmes, Atalanta, Georgia/ Bellingham, Washington, Society of Biblical Literature and Logos Bible Software, 2010; *La Bible*, Traduction œcuménique, Bibli'O/Société biblique française, Paris, Les éditions du Cerf, 2010.

3. Registre des monuments cités dans la table: Arilje (31) – égl. St. Achille, Serbie (1296); Bălinești (11, 33) – égl. de la Décapitation de St. Jean le Baptiste, Moldavie (env. 1499); Chapelle Palatine (11) – Palerme, Sicile (1140-1148); Chilandari (2, 6, 8) – le catholicon de la Dormition de la Vierge du mon. Chilandari, Mont Athos (1321); Čučer (8, 11) - égl. St. Nicéas, près de Skopje, Macédoine (env. 1321); Curtea de Argeș (11, 17, 18) – égl. St. Nicolas Domnesc, Valachie (1380-85); Daphni (11,31) – Athènes, Attique (env. 1100); Dečani (11) – égl. Pantocrator du mon. Dečani, Kosovo et Métochie (1346-1350); Dionisiou (17) - le catholicon du mon. Dionisiou, Mont Athos (1547); Dochiariou (13) – le catholicon du mon. Dochiariou, Mont Athos (1568); Fontaine de la Grande Lavra (11) – Mont Athos (1635); Gračanica (2, 6, 8) – égl. de l'Annonciation du mon. Gračanica, Pristina, Kosovo et Métochie (1318-1321); Kalenić (11, 13) – égl. de la Présentation de la Vierge au Temple du mon. Kalenić, Serbie (1413); Kalopanagiotis (8, 12) – égl. Sr. Héraclides, mon. Lambadisti, Cypre (deuxième moitié du XIII^e siècle); Karanleg Kilisse – Göreme, Cappadoce (1020-1030) - (9); Lesnovo (17) – égl. Sts. Archanges du mon. Lesnovo, Macédoine (1346/47); Manasija (6, 13, 14, 17) – égl. St. Trinité du mon. Manasija (Resava), Serbie (1407-18); Markov (8, 17, 31) – égl. St. Démètre du mon. Markov, Macédoine (1376-1381); Martorana (17) – égl. Santa Maria dell'Amiraglio (Martorana), Palerme, Sicile (env. 1143); Moldovița (19) – égl. de l'Annonciation du mon. Moldovița, Moldavie (1537); Molivoklissia (3) – chap. de la Dormition de la Vierge, Karyes, Mont Athos, (1536 ou 1541?); Nova Pavlica (11) – égl. de la

Présentation de la Vierge au Temple, Serbie (1381-89); Olimpiotissa (31) – égl. Panaghia Olimpiotissa, Ellassona, Thessalie (1332-1348); Pammakaristos (10, 18) – égl. Panaghia Pammakaristos, Constantinople (chap. du Sauveur, 1310); Panaghia Krina (11) – ile Chios (après 1389); Parigoritissa d'Arta (6) - Panaghia Parigoritissa, Arta, Épire (1294-96); Pătrăuți (28) – égl. la Vrais Croix, Pătrăuți, Suceava, Moldavie (après 1487); Pelendri (17) - la Vrais Croix, Cypre (entre 1353 et 1374/75); Peć (17, 31) – égl. de la Vierge Hodighitria, Kosovo et Métochie (1337); Peribleptos d'Ohrid (2, 6, 31) – égl. Panaghia Peribleptos, Ohrid, Macédoine (1295); Peribleptos de Mistra (33) – égl. Panaghia Peribleptos, Mistra, Péloponnèse (1360-1370); Ravanica (11, 31) – égl. de l'Ascension de Seigneur du mon. Ravanica, Serbie (1385-87); San Marco (13) – Cathédrale San Marco, Venise (?); Sts. Apôtres de Thessalonique (14) - (1312-1315); St. Néophyte (17) – égl. St. Néophyte, Cypre (avant 1183); St. Nicolas Anapafsas (11) - le catholicon du mon. St. Nicolas Anapafsas, Météores, Thessalie, (1527), St. Nicolas de la Grande Lavra (3) – chap., Mont Athos, 1560); Sf. Nicolas Philanthropinon (3, 11, 19) - le catholicon du mon. Philanthropinon, ile du lac d'Ioannina, Épire (1541-1542); St. Nicolas Šiševski (11, 17, 31) – égl. St. Nicolas du mon. Šiševsk, Nira sur Matka, reg. de Skopje, Macédoine (env. 1630); Sopocani (31) – égl. St. Trinité du mon. Sopocani, Serbie (1256); Stavronikita (17, 29) – le catholicon du mon. Stavronikita (Mont Athos, 1545/46); Stegys (8, 11) – égl. St. Nicolas, Kakopetria, Cypre, (deuxième moitié du XIV^e siècle); Strobolos (2, 6) – égl. Panaghia Chryseleousa, Cypre (deuxième moitié du XIII^e siècle); Studenica (8, 11) – égl. Sts. Joachim et Anne (Église Royale) du mon. Studenica, Serbie (1314); Treska (11) – égl. St. André sur Treska, Macédoine (1388/89); Voroneț (11, 31) – égl. St. George du mon. Voroneț, Moldavie (après 1496).

Liste des illustrations:

- Fig. 1. St. Gheorge de Suceava, ensemble des peintures de la tour de la nef.
Fig. 2. St. Gheorge de Suceava, le *Pantocrator* sur la coupole de la nef.
Fig. 3. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registres angéliques.
Fig. 4. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et des apôtres, et de la Divine Liturgie.
Fig. 5. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: David, Michée, Isaïe, Habacuc.
Fig. 6. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Habacuc, Nahum, Sophonie (?), Amos.
Fig. 7. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Élie, Aggée, Abdias.
Fig. 8. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Abdias, Jonas, Ézéchiël, Joël.
Fig. 9. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Ézéchiël, Joël, Malachie.
Fig. 10. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes: Zacharie, Naboth, Daniel, Osée.
Fig. 11. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Sts. Pierre, Jean le Baptiste, Paul.

- Fig. 12. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Sts. Philippe, Barthelemy, André.
- Fig. 13. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Sts. Paul, Simon, Jacques et Thomas.
- Fig. 14. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Samuel, Élisée, Moïse, Salomon.
- Fig. 15. St. Gheorge de Suceava, le tambour, registre des prophètes et apôtres: Aaron, prophète non identifié, Gédéon.
- Fig. 16. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de nord-est: *l'Annonciation* et les prophètes David et Salomon.
- Fig. 17. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de sud-est: *Nativité* et le prophètes Isaïe et Michée.
- Fig. 18. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de sud-ouest: *La Présentation de Jésus au Temple* et les prophètes Moïse et Isaïe.
- Fig. 19. St. Gheorge de Suceava, tympan et intrados de nord-ouest: *Le Baptisme de Seigneur* et les prophètes St. Jean le Précurseur et Nahum.
- Fig. 20. St. Nicolas de Popăuți-Potoșani, registres des prophètes sur l'arc triomphal.
- Fig. 21. St. George de Voroneț, registres des prophètes sur l'arc triomphal.
- Fig. 22. St. Nicolas de Bălinești, registre des prophètes dans l'abside de l'autel.

Bibliographie:

Sfântul Ambrozie al Milanului, *Scrieri*, Partea întâi: *Tâlcuri la Sfânta Scriptură*, trad. de Pr. prof. Teodor Bodogae, Pr. prof. Nicolae Neaga și Prof. Maria Hetco, București, Editura Instirurului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 2007.

Beck, E., *Des heiligen Ephraem des Syrsers Hymnen de Ieiunio*, (*Corpus Christianorum Orientalium*, 246-247, *Scriptores Syri*, 106-107), Leuven, Peeters Publishers, 1964.

La Bible, Traduction œcuménique, Bibli'O/Société biblique française, Paris, Les éditions du Cerf, 2010.

[Bratu, Bogdan], *Picturile Bisericii Sfântul Gheorghe a Mănăstirii Sfântul Ioan cel Nou de la Suceava*, in <http://sfantulioancelnou.ro/pictura/pictura.html>

Cronica lui Macarie, in *Cronicile slavo-române din sec. XV-XVI publicate de Ion Bogdan*, Ediție revăzută și completată de P. P. Panaitescu, București, Ed. Academiei R. P. Române, 1959.

S. Cyrilli Archiepiscopi Hierosolymitani, *Chatechesis II.XIII*, PG, XXXIII.

Învățăturile lui Neagoe Basarab către fiul său Teodosie, Ediție facsimilată după unicul manuscris păstrat. Transcriere, traducere și studiu introductiv de G. Mihăilă, cu o prefață de Dan Zamfirescu, București, Editura Roza vânturilor, 1996.

Gravgaard, Anne-Mette, *Inscription of Old Testament Prophecies in Byzantine Churches. A Catalogue*, Copenhagen, Museum Tusculanum, 1979.

In Decollationem Praecursoris et Baptistae Joannis I, PG, LIX.

Ioannis Zonarae, *Annales*, T. I, Bonnae, 1841.

Sfântul Ioan Gură de Aur, *Scrieri*, Partea a treia: *Omiliile la Matei*, trad., introd. indici și note de Pr. D. Fecioru, București, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 1994.

Izvoare [Cronica lui Constantin Manasses], in Mihail Moxa, *Cronica Universală*, ediție critică, însoțită de izvoare, studiu introductiv, note și indici de G. Mihăilă, București, Editura Minerva, 1989.

S. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani, *Homiliae IX de Poenitentia II.3*, PG, XLIX.

S. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani, *Homiliae XC in Matthaeum XXXV.1*, PG, LVII.

S. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani, *Paraenesis sive Adhortatio ad Theodorum Lapsum I.6*, PG, XLVII.

Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine, traduit par Paul Durand avec une introduction et des notes par M. Didron, Paris, Imprimerie Royale, 1844.

Noul Testament. Evanghelia după Ioan, Ediție bilingvă, introduceri, traducere, comentariu și note patristice de Cristian Bădiliță, București, Curtea veche, 2010.

Panaiteescu, P. P., *Catalogul manuscriselor slavo-române și slave din Biblioteca Academiei Române*, Ediție îngrijită de Dalila-Lucia Aramă și revizuită de G. Mihăilă, Vol. II, București, Ed. Academiei Române, 2003.

Panaiteescu, P. P., *Manuscrise slave din Biblioteca Academiei R.P.R.*, Vol. 1, București, Ed. Academiei R. P. Române, 1959.

Rahlfs, Alfred (ed.), *Septuaginta. Id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*, 1935.

Septuaginta, Vol. 2: *Iisus Nave, Judecătorii, Ruth, 1-4 Regi*, volum coordonat de Cristian Bădiliță, Francisca Băltăceanu, Monica Broșteanu, Dan Slușanschi, în colaborare cu pr. Ioan-Florin Florescu, Iași, Polirom, 2004.

Sfântul Teofan Mărturisitorul, *Cronografia*, trad., stud. introductiv și note de Mihai Țipău, București, Ed. Basilica a Patriarhiei Române, 2012.

Theophanis, *Chronographia*, T. I, Bonnae, 1839.

The Greek New Testament, SBL Edition, Edited by Michael W. Holmes, Atalanta, Georgia/ Bellingham, Washington, Society of Biblical Literature and Logos Bible Software, 2010.

Pr. Gabel Herea, *Mesajul eshatologic al spațiului liturgic creștin. Arhitectură și icoană în Moldova secolelor XV-XVI*, Suceava, Ed. Karl A. Romstorfer, 2013.

Γερά Μονή Αγίου Διονυσίου. Οἱ Τοιχογραφίες του Καθολικού, Άγιον Όρος, 2003.

Μητρ. Πρ. Σοφρονίου Ευστρατιάδου, *Η Θεοτόκος εν τη εμνογραφία*, Paris/Chennevières-sur-Marne, Librairie Ancienne Honoré Champion/L'Ermitage, 1930.

Истрин, В. М., *Книги временные и образные Георгия Мниха. Хроника Георгия Амартола в древнем славянорусском переводе*. Текст, исследование, и словарь. Т. I: Текст, Петроград, 1920.

Лицевой Летописный Свод царя Ивана IV Грозного, Vol. 3, in *Общество Любителей Древней Письменности*, http://oldp.sterligoff.ru/lls/tom3/Oldbook-3_451-540.pdf.

Матвеевко, Вера; Щеголева, Людмила, *Временник Георгия Монаха (Хроника Георгия Амартола)*, Русский текст, комментарий, указатели, Москва, Издательство «Богородский печатник», 2000.

Synthèses, Monographies, Articles:

- Balș Gheorghe**, *Bisericile lui Ștefan cel Mare*, București, „Cartea Românească”, S. A., 1926 (=Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, anul XVIII, 43-46, 1925).
- Bedros, Vlad**, *Iconografia absidei altarului în bisericile moldovenești de la sfârșitul secolului al XV-lea – prima jumătate a secolului al XVI-lea*, Thèse de doctorat (ms.), București, 2011.
- Bedros, Vlad**, *Selecția Sfinților Ierarhi în absidele moldovenești (secolele XV-XVI)*, in Lia Brad Chisacof, Cătălina Vătășescu (coord.), *Polychronion. Profesorului Nicolae Șerban Tanașoca la 70 de ani*, București, Ed. Academiei Române, 2012.
- Bratiloveanu, Gh.; Blaj, Pavel**, *Biserica Sf. Ilie Sucava*, Iași, Ed. Mitropoliei Moldovei și Sucevei, 1988.
- Caproșu, Ioan**, *Vechea catedrală mitropolitană din Suceava. Biserica Sf. Ioan cel Nou*, Iași, 1980.
- Chatzidakis, Manolis**, *The Cretan Painter Theophanes. The Final Phase of his Art in the Wall Paintings of the Holy Monastery of Stavronikita*, Mont Athos, 1997².
- Cincheza-Buculei, Ecaterina**, *Menologul de la Dobrovăț (1529)*, in *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, Seria Artă Plastică, t. 39, 1992.
- Cincheza-Buculei, Ecaterina**, *Le programme iconographique du narthex de l'église du monastère de Voroneț*, în *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art*, Série Beaux-Arts, XXX, 1993.
- Ciobanu, Constantin I.**, *Les "prophétie" des Sages de l'Antiquité de l'église Saint Georges du monastère Saint-Jean-le-Nouveau de Suceava*, in *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art*, Série Beaux-arts, XLV, 2008.
- Constantin Ciobanu**, *Programul iconografic al bisericii „Sf. Gheorghe” a mănăstirii Voroneț*, în Andrei Eșanu, Valentina Eșanu, *Mănăstirea Voroneț. Istorie. Cultură. Spiritualitate*, Chișinău, Pontos, 2010.
- Ciobanu, Veniamin**, *Apărător al moștenirii lui Ștefan cel Mare*, în Leon Șimanschi (coord.), *Petru Rareș*, București, Ed. Academiei R. S. România, 1978.
- Costea, Constanța**, *Narthexul Dobrovățului*, in *Revista Monumentelor Istorice*, LX, 1991, no. 1.
- Costea, Constanța**, *Despre reprezentarea Sfântului Ioan cel Nou în arta medievală*, in *Revista Monumentelor Istorice*, LXVII, 1998.
- Costea, Constanța**, *Herod's Feast at Arbore*, in *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art*, Série Beaux-Arts, XLI-XLII, 2004-2005.
- Dagron, Gilbert**, *Empereur et prêtre. Étude sur le „césaropapisme” byzantin*, Paris, Gallimard, 1996.
- Dagron, Gilbert**, *Judaïser*, in *Travaux et Mémoires*, 11, 1991, repris dans: Gilbert **Dagron, Vincent Déroche**, *Juifs et chrétiens en Orient byzantin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance, 2010.
- Dragnev, Emil**, *Programul iconografic al sistemului de boltire al naosului bisericii „Înălțarea Cinstitei Cruci” din Pătrăuți*, in Victor Spinei, Laurențiu Rădvan, **Arcadie M. Bodale (edd.)**, *Retrospecții medievale. In honorem Professoris emeriti Ioan Caproșu*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2014.
- Dragnev, Emil**, *Profeții „Vechiului Testament” din naosul bisericii Sf. Gheorghe a mănăstirii Voroneț*, in *Revista de Istorie a Moldovei*, nr. 3 (99), 2014.

- Dumitrescu, Carmen Laura**, *Pictura murală din Țara Românească în veacul al XVI-lea*, București, Meridiane, 1978.
- Gerov, Georgi**, *Newly Revealed Murals from 1476 at the Dragalevci Monasteri*, în *Зборник Матице српске за ликовне уметности*, 32-33, Нови Сад, 2003.
- Gorovei, Ștefan S.**, *Familia lui Ieremia Vodă Movilă în tablourile votive*, in *Movileștii. Istorie și spiritualitate românească*, Vol. II: *Ieremia Movilă. Domnul. Familia. Epoca*, Sfânta Mănăstire Sucevița, 2006.
- Lungu, Dan; Sinegalia, Tereza (coord.)**, *România. Patrimoine mondial. Word Heritage*. București, Independent Film, 2007.
- Mihăilă, G.**, „*Cronica universală*” a lui *Mihail Moxa și izvoarele sale*, in *Mihail Moxa, Cronica Universală*, ediție critică, însoțită de izvoare, studiu introductiv, note și indici de G. Mihăilă, București, Editura Minerva, 1989.
- Panaiteșcu, P. P.**, *Influența polonă în opera cronicarilor Ureche și Miron Costin*, București, 1925.
- Panaiteșcu, P. P.**, *Interpretări românești*, București, Editura Enciclopedică, 1994.
- Pâslariuc, Virgil**, *Raporturile politice dintre marea boierime și domnie în Țara Moldovei în secolul al XVI-lea*, Chișinău, Pontos, 2005.
- Preot Pr. Mircea Păcurariu**, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Vol. 1, București, Ed. Institutului biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 1992.
- Revel-Neher, Élisabeth**, *L'arche d'alliance dans l'art juif et chrétien du second au dixième siècle. Le signe de la rencontre*, Paris, 1984.
- Semoglou, Athanassios**, *Le décor mural de la chapelle athonite de Saint-Nicolas (1560). Application d'un nouveau langage pictural par le peintre thébain Frangos Catellanos*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq Cédex, 1998.
- Semoglou, Athanassios**, *La composition absidale à Bălinești et ses composantes hymnographiques murales. Remarques sur un exemple prodromique*, dans le volume dédié à P. Votocopoulos (en cours d'apparition).
- Simić-Lazar, Draginja, Kalenić et la dernière période de la peinture byzantine, Skopje/Paris, Matica Makedonska/De Boccard, 1995.**
- Sinagalia, Tereza**, *Relația dintre spațiu și decorul pictat al naosurilor unor biserici de secol XV-XVI din Moldova*, in *Revista Monumentelor Istorice*, LXXVI, nr. 1-2, 2007.
- Stoicescu, Nicolae**, *Dicționar al marilor dregători din Țara Românească și Moldova în sec. XIV-XVII*, București, Ed. Enciclopedică română, 1971.
- Székely, Maria Magdalena**, *Sfeticii lui Petru Rareș*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2002.
- Székely, Maria Magdalena**, *Manifeste de putere la Ieremia Movilă in Movileștii. Istorie și spiritualitate românească*, Vol. II: *Ieremia Movilă. Domnul. Familia. Epoca*, Sfânta Mănăstire Sucevița, 2006.
- Turdeanu, Emil**, *Oameni și cărți de altădată*, București, Ed. Enciclopedică, 1997.
- Ulea Sorin**, *Datarea ansamblului de pictură de la Sf. Nicolae-Dorohoi*, in *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, seria *Arte Plastice*, XI, 1964, nr. 1.
- Ulea Sorin**, *Datarea frescelor bisericii mitropolitane Sf. Gheorghe din Suceava*, in *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, seria *Arte Plastice*, XIII, 1966, nr. 2.
- Ulea Sorin**, *La peinture extérieure moldave: où, quand et comment est-elle apparue?*, in *Revue Roumaine d'Histoire*, XXIII, 1984, nr. 4.

- Ulea Sorin**, *O surprinzătoare personalitate a evului mediu românesc: cronicarul Macarie*, in *Studii și Cercetări de Istoria Artei*, Seria Artă Plastică, t. 32, 1985.
- Underwood, Paul A.**, *The Kariye Djami*, Vol. 2: *The Mosaics*, New York, Bollingen Foundation, 1966.
- Ursu, N. A.**, *Când și de cine a putut fi inițiată și elaborarea „Învățăturilor lui Neagoe Basarab către fiul său Teodosie”*, in *Idem, Contribuții la istoria literaturii române. Studii și note filologice*, Iași, Editura Cronica, 1997.
- Weitzmann, Kurt**, *The Miniatures of the Sacra Parallela, Parisinus graecus 923*, Princeton, N. J., 1978 (= *Studies in Manuscript Illumination*, 8).
- Αχειμάστου-Ποταμιάνου, Μυρταλη**, *Οι τοιχογραφίες της Μονής των Φιλανθρωπινών στο Νησί των Ιωαννίνων*, Αθήνα, 2004.
- Παναγία η Σπηλαιώτισσα στην περιοχή της Μήκανης (Παλαιοπαναγιά) [Μετόχιο ιεράς μονής Αγίου Στεφάνου]-Αγίων Μετεώρων*, in <http://agiameteora.net/index.php/meteora-oi-katakombes-tou-ouranou/5499-panagia-i-spilaiotissa-stin-perioxi-tis-mikanis-palaiopanagia-metoxio-ieras-monis-agiou-stefanou-agion-meteoron.html>
- Παντζαριδης, Σαββας Θ.**, *Οι τοιχογραφίες του παρεκκλησιου Κοιμησεως Θεοτοκου (Μολυβοκκλησιας) Καρυες Αγιον Ορος*, Εκδόσεις Παναγιωτη Σ. Πουρναρα, Θεσσαλονίκη, 2006.
- Παπαμαστοράκης, Τίτου**, *Ο διάκοσμος του τρούλου των ναών της παλαιοιολόγιας περιόδου στη βαλκανική χερσόνησο και την Κύπρο*, Αθήνα, Ήλεκτρας Ανδρεάδη, 2001.
- Σοφianos, Δημητριος Ζ., Τσιγαριδας, Ευθυμιος Ν.**, *Αγια Μετεωρα. Ιερα Μονη Αγίου Νικολαου Αναπαυσα Μετεωρων. Ιστορια – τεχνη*, Τρικαλα, 2003.
- Τούρτα Αναστάσια Γ.**, *Οι νάοι του Αγίου Νικολάου στη Βίτσα και του Αγίου Μήνα στο Μονοδένδρι. Προσεγγίση στο έργο των ζωγράφων από το Λινοτόπι*, Αθήνα, Εκδοσή του ταμείου αρχαιολογικών πορών και απαλλοτριώσεων, 1991.
- Бражникова, Н. В.**, *Из наблюдений над списками славянского перевода Хроники Георгия Синкелла*, in *А. М. Молдован, В. В. Калугин (edd.), Лингвистическое источниковедение и история русского языка*, Москва, Древлехранилище, 2000.
- Глигоријвић-Максимовић, Мирјана**, *Иконографија богородичиних праобраза у српском сликарству од средине XIV до средине XV века*, in *Зборник радова Византолошког института*, 43, 2006.
- Саликова, Э. П.**, *Сложение иконографии «Похвала Богоматери» в русском искусстве XV-XVI веков*, in *Русская художественная культура XV-XVI веков*, Государственный Историко-Культурный Музей-Заповедник «Московский Кремль», Материалы и Исследования, XI, Москва, 1998.
- Серафимова, Анета**, *Пророчките слова во манастирската црква Свети Никола Шишевски*, in *Патримониум. МК. Списание за културното наследство – споменици, реставрација, музеи*, Год. 5, Бр. 10, Скопје, Каламус, 2012.
- Тодић, Бранислав**, *Манастир Ресава*, Београд, 1995.
- Цветковић, Бранислав**, *Богородичне праслике у куполама цркве манастира Јошанице*, in *Саопштења. Републички завод за заштиту споменика културе Београд*, XLIII, 2011.